La VITTELLOISE
GAZÉIFIÉE ÉQUILIBRÉE
LE JUSTE MILIEU
gazeuse... oui ! mais... ni trop ni trop peu

RARES ECLAIRCIES

Temps couvert toute la journée avec quelques pluies. De rares éclaircies en fin d'après-midi.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNEE. — N° 1129
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Jeudi 18 Mars 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur Général : A. BLANK

« L'Ecole des femmes » triomphe au Caire

LE CAIRE, 17 MARS (de not. corr. partic.). — Louis Jouvet et sa compagnie — d'autant plus impatiemment attendus que leur arrivée avait été différée — ont fait hier soir, au Caire, de triomphaux débuts avec *L'Ecole des Femmes*. Six rappels enthousiastes par un public d'une rare élégance, que présidait la princesse Faiza, sœur du roi Farouk, et M. Arvengas, ambassadeur de France.

6e DERNIÈRE

FIEVRE EN EUROPE

dans l'attente du discours Truman

Mais à Washington la Maison-Blanche s'inquiète des espoirs qu'il a suscités par avance

(De notre envoyé spécial permanent G.-H. MARTIN)

NEW-YORK, 17 mars (par câble).

LE jeu des pronostics bat son plein à Washington au sujet du discours que le président Truman prononcera tout à l'heure. Des dépêches diplomatiques et des télégrammes de presse provenant de toutes les capitales de l'Europe occidentale submergent Washington, révélant les espoirs immenses que les nations d'Europe mettent dans le discours du président Truman.

De Stockholm, on apprend que les milieux suédois espèrent la garantie de l'intégrité territoriale de la Scandinavie. D'Oslo, on apprend que la Norvège est disposée, malgré la pression russe, à resserrer les liens politiques et économiques avec l'Union occidentale, et même les liens militaires si la garantie américaine est assurée.

Les dépêches de Paris, de Londres, de Rome donnent le même refrain. Les manchettes de la presse parisienne sont citées comme exemple de l'attente des Européens.

AUJOURD'HUI

LES SEIZE : réunion des experts.
BRUXELLES (17 h.) : signature du pacte à cinq.
TRUMAN (17 h. 30) : discours devant le Congrès américain.

Parlant de ce phénomène le commentateur de la radio, Edward Murrow déclare : « Les Européens espèrent que la faim et la peur prendront fin grâce au discours de Truman. C'est une méconnaissance du fonctionnement des institutions politiques américaines. Un pareil résultat ne saurait être obtenu par un seul discours. »

Le « New York Times » indique que la Maison Blanche est subitement un peu inquiète des espoirs suscités par Truman.

Le fait concret important est que les dirigeants de la Chambre des représentants laissent entrevoir la fin du débat sur le plan Marshall pour le 2 ou 3 avril. Les ambassades européennes sont soulagées.

Le service obligatoire « en carafe »...

Le speaker Joseph Martin, président de la Chambre, républicain conservateur, conjure ses concitoyens italo-américains de continuer à écrire des lettres à leurs cousins en Italie, afin de contrecarrer la propagande communiste. La presse newyorkaise en langue italienne, inspirée par Generoso Pope, moitié génie, moitié

★ SUITE PAGE 3

En 3e page :
L'article de PERTINAX :
Le pacte à cinq est signé aujourd'hui à Bruxelles

EDITH PIAF ET CERDAN « K.-O. » PAR LE VOYAGE NEW YORK-PARIS



Le service d'ordre était débordé, ce matin, au moment où, respectant scrupuleusement l'horaire, le Constellation d'Air-France, en provenance de New-York, atterrissait à Orly.

Valant « des dizaines de millions de francs », selon l'expression d'un journaliste américain, des V.I.P. (very important persons) descendaient.

Il y avait, parmi eux, Edith Piaf, Marcel Cerdan, J.-L. Jaubert, Compagnon de la Chanson, Mathilda Nail, Miss Coton, invitée à Paris par Air-France, Lucien Roupp, manager de Cerdan, et Jo Longman, du Club des Cinq.

La horde de photographes et de reporters qui les assaillaient achevait les arrivants, rendus atones par les trépidations des onze heures de traversée.

Baisers, sourires, micros, fleurs et bouquets offerts par des amis et des importuns, contrôle de la douane et, enfin... la possibilité de s'allonger dans un lit... qui ne bouge pas. On a beau appartenir au public et... valoir des dizaines de millions, on n'en est pas moins sujet aux faiblesses humaines pour cela.

Sur notre cliché, de gauche à droite : Edith Piaf, Cerdan et Miss Coton.

U.R.S.S. et Turquie négocieraient un pacte de non-agression

LONDRES, 17 mars (dép. France-soir) — Des conversations auraient lieu, en ce moment à Moscou entre la Russie et la Turquie. Cette rumeur circule avec insistance à Londres, où l'on ajoute que ces conversations auraient pour but de jeter les bases d'un pacte de non-agression entre les deux pays.

Dans les milieux turcs de la capitale britannique, on évite de donner la moindre précision sur les négociations qui auraient été engagées par voie diplomatique. Mais il semble bien que la rumeur soit fondée.

On ne semble pas s'attendre, en général, à ce que Turcs et Russes arrivent à se mettre d'accord sur les principes d'un pacte de non-agression. Mais le fait même que des négociations aient lieu en ce moment indique que les Turcs ne seraient pas mécontents de trouver le moyen de régler les différends qui les opposent à leurs puissants voisins.

LE GANG DES TRACTIONS AVANT A FRAPPÉ CE MATIN

"Ne dis rien ! Le sac !"

Plantant son revolver dans le dos d'un employé, un bandit se fait remettre 3.300.000 francs dans une banque rue La Boétie

UNE fois de plus le gang des bandits motorisés a agi avec la précision et la rapidité habituelles. Ce matin, à 8 h. 30, 3.300.000 fr. ont été volés à la succursale du Crédit Industriel et Commercial située à l'angle de la rue La Boetie et de l'avenue Franklin-Roosevelt. Les événements se sont déroulés d'après le scénario suivant :

8 heures. Le garçon de bureau, Louis Gaumer ouvre la banque et commence à nettoyer. Le directeur, M. Dufraisse, arrive et, bientôt suivi de son adjoint, s'enferme dans son bureau. 8 h. 10. Comme tous les matins, à la même heure, la camionnette du siège central passe à la banque et dépose deux sacs : l'un, contenant des titres, est déposé au service des titres, derrière le comptoir ; l'autre, contenant 3 millions 300.000 francs en espèces, par terre, à la caisse. 8 h. 30. Louis Gaumer, qui balaie devant la porte d'entrée, rentre à l'intérieur pour chercher un seau d'eau ; au moment où il se penche, un individu, qui l'a suivi, appuie un revolver sur son dos et prononce impérieusement :

— Ne dis rien... Le sac !

Le garçon, subjugué, fait le tour du comptoir, va à la caisse, prend le sac et le tend au bandit, qui s'enfuit avec.

Gaumer appelle alors le directeur et tous deux se précipitent à la porte pour voir une traction avant s'enfuir vers les Champs-Elysées. C'est à partir de ces éléments que les inspecteurs Vigneron et Schirek, de la brigade des agressions, ont commencé leur enquête.

A part Gaumer, il n'y a eu aucun témoin de la scène. Deux personnes qui ne se sont pas fait connaître ont dit à M. Dufraisse avoir vu la voiture démarrer avec deux hommes à bord et le chauffeur. Gaumer n'a vu que son agresseur, un homme grand, d'une trentaine d'années, vêtu d'un complet gris. Un marchand de journaux, installé à dix mètres de la banque, n'a rien remarqué de toute la scène qui n'a duré que quelques instants.

Toute la matinée, les inspecteurs ont longuement interrogé Louis Gaumer au commissariat de la rue de Berri. Celui-ci, âgé de 23 ans, ne travaille à la banque que depuis une quinzaine de jours. Il est gardé pour le moment à la disposition des enquêteurs et n'a pu quitter le commissariat.

500.000 grévistes aux U.S.A.

CHICAGO, 17 mars (U.P.). — La vague de grèves, aux Etats-Unis, prend des proportions imposantes. Plus de 450.000 ouvriers avaient débrayé hier et l'on s'attend à ce que le nombre des grévistes atteigne et même dépasse aujourd'hui les 500.000.

Un porte-parole de l'industrie houillère a déclaré qu'il craignait de voir tous les mineurs du syndicat de M. John Lewis se mettre en grève aujourd'hui, ce qui porterait à 400.000 le nombre des grévistes dans l'industrie du charbon seulement.

Le maréchal Mannerheim se rend en Suisse

« pour raison de santé »

HELSINKI, 17 mars (A.P.). — On apprend aujourd'hui, de source officielle, que le maréchal Mannerheim est en route pour la Suède où il va consulter son médecin, le professeur Nana Svartz. Les bruits selon lesquels le maréchal s'exilerait volontairement en Suède pour alerter l'opinion publique mondiale sur les dangers qui menaceraient son pays sont catégoriquement démentis. Ces bruits, a déclaré un porte-parole militaire, ont soulevé l'indignation des milieux dirigeants de l'armée finlandaise.

On apprend en dernière minute de Stockholm que le correspondant de l'Associated Press a pu entrer en communication téléphonique, sans fil, avec le maréchal Mannerheim lui-même qui se trouve à bord du navire « Wellamo ». Le maréchal a précisé qu'il se rendait en Suisse, via la Suède, pour raison de santé.

"MONTY" serait nommé inspecteur général des armées des "5"

Le maréchal Montgomery, chef d'état-major impérial britannique, doit se rendre la semaine prochaine en Belgique pour y visiter des camps d'entraînement de l'armée.

L'annonce de ce voyage a donné naissance à de nombreuses rumeurs. D'après l'une de celles qui semblent le plus plausible, le maréchal Montgomery serait nommé inspecteur général des armées des cinq pays signataires du pacte de Bruxelles.

Les assassins présumés de la petite Anne-Lise, 5 ans sont arrêtés

NANCY, 17 mars (dépêche « France-soir ». — L'odieux assassinat d'Anne-Lise Schmitt, cinq ans, a provoqué à Algrange une émotion considérable. Dans la soirée d'hier, deux médecins ont pratiqué l'autopsie du petit corps. De cet examen, il ressort que la mort est survenue lundi à 21 heures — l'enfant, on s'en souvient, avait disparu vers 19 h. 30 — et qu'elle est due à une double fracture de la boîte crânienne provoquée, croit-on, soit par une barre de fer soit par une pierre.

Deux Algériens, assassins présumés, ont été interogés par la police judiciaire de Metz. Si l'un des deux reconnaît avoir remis de l'argent à la fillette — 5 francs un peu avant le drame —, par contre, l'un et l'autre nient toute participation au forfait. Cependant, il a été établi qu'Anne-Lise avait confié à son père et à sa mère qu'un Algérien lui avait donné des sous. De plus, des témoins reconnaissent formellement les deux individus soupçonnés comme étant ceux dont, la veille au soir, à une heure où on ignorait tout encore du drame, ils avaient, en effet, remarqué les allées et venues suspectes et inquiétantes. Enfin, des taches qui semblent être du sang sont nettement apparentes sur le pantalon de l'un d'eux.

LES « 6 JOURS » COMMENCENT CE SOIR

Mais on connaît déjà les noms des « vainqueurs », et l'écueuil laborieux ne touchera que 65 francs de l'heure

par André COSTES

INCONTESTABLEMENT, les Six Jours cyclistes constituent la plus grande attraction de la vie parisienne. Peut-être pas par la qualité — cela dépend des goûts — mais au moins par la durée : 144 heures !

Dans le domaine du permanent, on n'a pas encore fait mieux.

Ce soir à 23 heures, au Palais des Sports, on ouvrira la cage aux écureuils. Jusqu'à mardi prochain à la même heure, ils auront pour tâche de suspendre à leurs coups de pédale, l'enthousiasme de 12.000 spectateurs qui, comme eux sur la piste, se relaieront sur les gradins.

C'est un spectacle qui frappe l'imagination et excite la curiosité du Tout-Paris... et de sa banlieue. Et c'est pourquoi, traditionnellement, la foule des Six Jours est si riche en contraste et si forte en ambiance.

Pour les spectateurs, le départ est toujours un peu difficile. Il faut souvent attendre la 50e heure de course pour voir les 400 agents de la force publique chargés de maintenir l'ordre commencer la « valse des pélerines » afin d'empêcher que les 260 caissiers et contrôleurs du Vel' d'Hiv' ne soient balayés par l'ouragan populaire.

A l'intérieur, on se préoccupe tout de suite du grand tableau lumineux qui indique la position des équipes en piste et de Georges Berretrot, le speaker en smoking que son avarice pousse à acheter spécialement un œillet artificiel pour la durée des Six Jours afin de limiter des frais généraux.

Sa seule générosité se traduit par un solo de trompette qu'il exécute avec plus ou moins de succès selon les heures. On certifie que, cette année, il sacrifiera au be-bop si les habitués du « Lorientais » de la Maubert consentent à lui lâcher quelques primes intéressantes.

Cependant, Emile Prudhomme, à l'accordéon, et son ensemble, lanceront les notes entraînantes de la chanson officielle des Six Jours :

C'est là-haut, tout là-haut
C'est aux populaires
C'est là-haut, tout là-haut
Qu'on aime le vélo !

Car, de tous temps, si la reine des Six Jours est une jeune personne dont la générosité doit au moins égaler la grâce, c'est tout de même le populaire qui est roi.

Les « horaires » de la guerre

Croire que les « écureuils » n'occupent qu'une place secondaire dans la vie des Six Jours serait une erreur.

Plus à l'aise que les journalistes, victimes de la crise du papier, ils disposent d'une piste de 250 mètres qui constitue un anneau sans fin pour écrire en exploits divers, l'histoire de la course.

La seule limite, nous l'avons dit, est la durée ; mais 144 heures sont un terme suffisant pour tous.

D'ailleurs, d'un commun accord, ils respectent des trêves.

Ils se bornent à « faire de la présence » entre 3 heures du matin et 15 heures.

L'après-midi, le soin du spectacle est laissé aux équipes attardées, auxquel-

(Suite page 4)

PIECES D'ARGENT DÉMONÉTISÉES
ACHAT & VENTE *au meilleur cours du jour*
GODOT & FILS GUT. 46-81
26, RUE VIVIENNE

LE MYSTÈRE DE L'AGENT SECRET

IL Y AVAIT 2 SEITHER : LE VRAI, victime d'un crime crapuleux ; LE FAUX, parachuté de Londres, intercepté et tué par la Gestapo

Il y a désormais une « affaire Seither » qui, par ses péripéties, la complication de son intrigue et ses rebondissements imprévus, s'apparente curieusement aux plus étranges romans d'espionnage, de sang et d'argent sortis de l'imagination de Peter Cheney.

On annonçait, hier, que l'homme dont le tronc et les membres avaient été retrouvés en Alsace, au bord de l'Ill, en octobre 1942, n'était pas Robert Seither, l'agent secret parachuté en France. Ce dernier, disait-on, serait encore vivant et aurait tenté de récupérer l'argent.

Or, l'enquête à laquelle se sont livrés, à Strasbourg et à Paris, les reporters de France-soir suggère une autre hypothèse, encore plus fantastique, mais qui semble plus proche de la réalité.

STRASBOURG, 17 mars (par téléphone).

PAISIBLE, l'Ill continue à rouler dans ses eaux vertes un terrible secret. Celui de la mort d'un homme. La rivière alsacienne a gardé pour elle, depuis 1942, un sac — sans doute déchiqueté maintenant — qui contient une tête d'homme.

Si ce sac avait été retrouvé l'étrange affaire ne serait sans doute plus au Palais de justice de Strasbourg qu'un dossier pousséreux, parmi tant d'autres et classé sous la rubrique « Crime crapuleux ». Car Robert Seither, petit comptable au Comptoir des bois d'Alsace, à Strasbourg, n'a jamais été pendant l'occupation un agent secret parachuté de Londres.

L'affaire « Seither » datait du temps des Allemands. Le 8 octobre 1942 un pêcheur découvrait, au port du pétrole, sur les bords de l'Ill, un sac de « nitrate de soude ». Il contenait des membres étonnamment conservés, pour un séjour — semblait-il à l'époque au médecin légiste — d'une huitaine de jours dans l'eau. Le 23 octobre, à proximité de l'endroit où le premier sac avait été trouvé, un passant vit un sac semblable, qui contenait un tronc. Les membres et ce tronc appartenaient à la même personne. La police allemande fit une enquête très serrée qui ne donna aucun résultat, mais qui permit toutefois d'identifier l'homme qui avait été assassiné : c'était Robert Seither.

Deuxième enquête

A la libération, l'enquête fut reprise par la brigade criminelle de Strasbourg. Les conclusions furent à peu près les mêmes que celles de la première enquête. Le juge d'instruction, pourtant, diffusa en France, en Suisse, en Angleterre et en Amérique les numéros des titres que Seither portait sur lui au moment de son assassinat. Il avait pris sur lui tout ce qu'il possédait : 25 Arfas, 25 Chartered, 25 obligations chérifiennes et 25 Cambodge.

La police française penchait aussi vers le crime crapuleux.

Le 25 février dernier, un télégramme annonçait au juge d'instruction strasbourgeois, qu'une personne avait essayé de négocier les titres marqués à Londres. Quelques jours plus tard, une autre personne ou peut-être la même — ce point comme tant d'autres n'a pas encore pu être éclairci — cherchait à

♠ SUITE PAGE 3

HELENE HENIN
la fiancée de Seither, dont on lira l'interview en page 3.

VERS UNE SOLUTION DU CONFLIT D'INDOCHINE

Une nouvelle rencontre Bao Daï-Bollaert aura lieu avant le 1er avril

HONG-KONG, 17 mars (A.P.). — L'ex-empereur d'Annam Bao Daï a fait savoir, par l'intermédiaire du consulat de France à Hong-Kong, que M. Emile Bollaert, haut commissaire de France en Indochine, et lui-même s'attendaient à ce qu'une solution mettant fin aux hostilités en Indochine et jetant les bases d'une union entre les deux peuples intervienne dans un proche avenir.

Bao Daï ajoute qu'il poursuivra ses entretiens avec les autorités françaises et conclura dès que possible un accord satisfaisant pour les intérêts français aussi bien que vietnamiens.

Le consul de France à Hong-Kong a déclaré, de son côté, que l'ex-empereur rencontrerait M. Bollaert avant le 1er avril, à bord du croiseur *Duguay-Trouin*, probablement dans la baie d'Along.

Début de la campagne électorale italienne : Il blessés graves

ROME, 17 mars (A.F.P.). — A Chianito, dans la province d'Avellino, au cours d'une bagarre entre adversaires politiques, huit personnes ont été grièvement blessées.

D'autre part, à Naples, trois colleurs d'affiches, dont deux communistes et un monarchiste, ont été blessés au cours d'une rixe qui s'est déroulée la nuit dernière.

En 2e page :
L'Italie à la veille de l'épreuve de force
par Bernard VALERY

Une femme est dévalisée par un bandit masqué

La nuit dernière, une habitante de Saint-Leu-la-Forêt, Mme Conquet, 33, Grande-Rue, a été assaillie dans sa chambre par un individu paraissant âgé d'une vingtaine d'années et qui avait le visage dissimulé sous un foulard. L'homme braqua dans la direction de Mme Conquet un revolver, mais Mme Conquet résista et appela au secours. Le bandit fouilla un meuble et s'empara d'une somme de 6.000 francs, puis il rejoignit quatre complices qui l'attendaient.

Devant les jurés de l'Ain Messaline à la voix grinçante

Marguerite Decarlini répond de la mort (à l'arsenic) de ses deux maris et de ses quatre enfants

Malgré les preuves d'empoisonnement, elle continue à demander : "Qu'est-ce que cela prouve ?"

(De notre envoyé spécial Jean LABORDE)

BOURG-EN-BRESSE, 17 mars (de n. env. spéc. Jean Laborde).

QUAND on ferme, après l'avoir parcouru, le dossier de Marguerite Decarlini, vedette de ce jour aux assises de l'Ain, on est saisi de vertige.

Elle n'a, à entendre les témoins qui viendront à la barre, pas moins de six morts sur la conscience, en dix ans de temps. Ses deux maris, quatre enfants sur les six nés de son sang et de sa chair.

Saint-Denis-en-Bugey pourra, si elle est reconnue coupable, prendre d'Atride-en-Bugey.

Dès le début de l'audience de ce matin, l'accusée s'est écriée : « Je suis complètement innocente des crimes dont on m'accuse. »

Elle a 40 ans maintenant. C'est une petite femme noiraude de peau, sèche d'aspect, vive du regard, avec dans tous ses gestes des attitudes d'une surexcitation et une agitation qui la font mimer, avec de grands mouvements, les scènes qu'elle rale nom d'Atride-en-Bugey.

En 1937, Marguerite Doux, de son nom de jeune fille, est mariée à un Italien, Oreste Ragioli. Cette Hermione de village a de lui trois enfants : un par an, c'est la moyenne.

Or, le 7 décembre 1938, Oreste tombe malade. Il succombe presque aussitôt, si brusquement, de façon tellement inattendue, que les médecins pressentent un empoisonnement. Une autopsie est pratiquée. Un examen histologique ordonné. Résultat négatif. On classe l'affaire, sans prélever les viscères. Négligence que plus tard les enquêteurs regretteront. Marguerite Doux, suspectée, bénéficie d'un non-lieu. Elle restera cinq ans célibataire. Entre temps, deux enfants mourront.

Elle se remarie en 1942 avec un veuf qui, pour sa part, a déjà sept enfants : Charles Decarlini.

Marguerite reprend ses habitudes : chaque année un enfant vient au monde. Mais, cette fois encore, une fatalité semble s'acharner sur elle. Le petit Roland, né le 3 février 1944, meurt le 10 mars. Le petit Serge, né le 5 juin 1945, meurt le 9.

Et puis le 6 janvier 1946, c'est le tour de Decarlini, qui, un soir, revenant de son travail, s'affaisse et trépasse.

Cette fois, c'en est trop. On commence autour de la Marguerite à trouver cette série suspecte. Véhémente, les yeux fixes, la fille aînée de Charles Decarlini, Micheline, accuse sa belle-mère. La rumeur publique gronde autour de Marguerite. On parle de ses amants, des Russes qu'elle fréquentait lors de son premier mariage, de ceux qu'on lui prête dans la suite, notamment d'un retraité de la S.N.C.F., qui faisait fonction de fossoyeur et se déclarait prêt à prendre la suite sur la liste — celle des maris.

Sur les instances de Micheline, qui écrit à tout le monde : préfet, procureur, chef de la Sûreté, on va cette fois jusqu'à l'examen des viscères.

◆ SUITE PAGE 3

Mariage au parloir de Fresnes

Alice (du boulevard des Capucines) épouse Marcel (de la Gestapo)

Devant M. le maire de Fresnes a lieu, cet après-midi, dans le parloir de la prison, le mariage civil de Marcel Amaucé, ex-agent de la Gestapo de l'avenue Foch, avec Alice Thiollard, une des « promeneuses » les plus assidues du boulevard des Capucines.

Les nouveaux époux, dont Me Wietrich est l'un des témoins, ont, d'un commun accord, reculé la date de la cérémonie religieuse dans le secret espoir, sans doute, de renouveler une entrevue prolongée dans le parloir-salon de Fresnes.

APRES UNE GREVE PERLEE

Lock-out aux Chantiers de Penhoët

La direction des Chantiers et ateliers de Saint-Nazaire (Penhoët) vient de décider le « lock out » pour tous les ouvriers et les employés.

En effet, une note de service a été affichée hier, à 17 heures, par les soins de la direction, annonçant qu'« elle se trouvait dans l'obligation de fermer provisoirement l'établissement à partir d'aujourd'hui en raison des troubles qu'apportent les arrêts systématiques du travail par fraction d'atelier et par roulement. »



DERNIÈRE MINUTE...
A ROME, SOUS LES YEUX DE MICHÈLE MORGAN
MICHEL SIMON EST VICTIME D'UN ATTENTAT POLITIQUE !
CINÉVIE
LE PLUS LUXUEUX... EN VENTE PARTOUT
15 Frs
...LE MOINS CHER TOUS LES MARDIS

LADY Couture
a rendu possible l'impossible :
les créations du couturier à la portée de toutes les bourses
• Collection unique de ROBES, MANTEAUX, TAILLEURS de Printemps.
• Créations de grande classe.
• Tissus de qualité.
LADY Le Grand Magasin
de la fourrure et de la couture
42, Chaussée d'Antin

L'HOROSCOPE

JOURNEE DU JEUDI 18 MARS 1948

Journée chargée d'influx discordants où la Lune conjointe à Uranus s'attaquera par opposition à Jupiter auquel le Soleil délègue un bien maléfique carré. Journée des promesses fallacieuses, des chicanes, des discordes entre associés et conjoints, du bluff et... des crises hépatiques.

Les enfants nés ce jour : élèveront la fantaisie et la crédulité à la hauteur d'un culte et leur réussite sentimentale et financière en subira de sérieux assauts. Santé à surveiller.

Si ce jour est celui de votre anniversaire : année où vous ne devrez ni vous laisser abuser ni tenter d'abuser les autres. Les plus beaux châteaux en Espagne ne vaudront pas de saines transactions aux réguliers profits.

DANY-ROY.

les Conseils de Philomène

Pommes de terre aux harengs

Faites cuire à la vapeur un kilo de pommes de terre, passez-les ensuite en purée, ajoutez-y du poivre, deux jaunes d'œufs, quatre filets de harengs saurs coupés en petits morceaux, trois à quatre cuillerées de flocons de levure (à défaut de gruyère râpé), et enfin les deux blancs d'œufs fouettés en neige ferme.

Versez le mélange dans un moule graissé et garni d'un peu de chapelure. Faites cuire feu dessus et feu dessous pendant 30 minutes. Démoulez ensuite et servez très rapidement au sortir du four.

LA RADIO

Programme de mercredi 18 h...

INFORMATIONS. — 20.2, 23.30 (N); 18.30 A vos ordres; 19 20 La France du monde; 19.30 Le soir en France : l'actualité internationale; 20.30 Tribune de Paris; 22.30 (P). 19.15, 21 (Lux).

MUSIQUE. — 18.30 (N) Musique de chambre; 19.7 (N) Musique légère; 19.30 (N) Orch. P. Spiers; 20 (Int.) Concert (relais BBC); 20.31 (Lux.) Musique sans paroles; 20.50 (P) Festival lyrique; 22.5 (N) Musiq. de chambre; 22.15 (Lux.) Musiq. de danse.

THEATRE. — 21.15 (Int.) « L'Archipel Lenoir », d'A. Salacrou (transmis. du théâtre Montparnasse); 22.50 (P) A la cane et à la broche.

VARIETES. — 19.30 (P) A la guinguette; 19.34 (Lux.) Luis Mariano; 20 (Int.) Rencontres; 20.31 (Lux.) Sacha Guitry; 20.35 (N) Quand Paris chante; 20.50 (N) Que personne ne sorte : La Fête de Printemps; 21 (Lux.) Ray Ventura.

...à jeudi 18 h.

INFORMATIONS. — 6.30, 7, 8, 9, 13, 14 (N); 7.30, 12.30 (Actualités de Paris) (P); 6.45, 7.45, 12.15, 13.25 (Lux.); 7.45 (Int.).

MUSIQUE. — 8.13 (P) Concert de cours; 10.18 (Int.) Grands musiciens; 12 (P) Musique militaire; 12.30 (N) Airs d'Ed. Missa; 12.40 (Int.) Extr. d'opéras de R. Strauss; 13.15 (N) Le coin des enfants; 16.18 (Int.) Chefs-d'œuvre; 17.18 (Int.) Concert de Paris; 17.30 (N) Histoire de la musique.

THEATRE. — 15.17 (N) « L'Ecole des mères » (Marivaux); 16.15 (N) « L'Ecole des maris » (Molière).

VARIETES. — 12.15 (Int.) Bon appétit; 12.50 (P) Télé-Paris; 13.35 (P) Les beaux jeudis.

L'ITALIE A LA VEILLE DE L'ÉPREUVE DE FORCE

« S'il fait beau le 18 avril nous aurons les Américains s'il pleut nous aurons les Russes »

EN ATTENDANT LES ÉLECTIONS, ROME FAIT DE L'HUMOUR. CAR L'HOMME DE LA RUE EST LAS DE « VIVRE DES TEMPS HISTORIQUES »

ASUKA étoile de Bombay va danser dans un cabaret de Paris



En route pour les Etats-Unis, Asuka, danseuse étoile de Bombay, est arrivée hier à Paris. Elle interprétera, dans un établissement des Champs-Elysées, des danses rituelles hindoues sur un rythme moderne.

Un grand reportage de notre envoyé spécial Bernard VALÉRY

ROME, 17 mars. (Par téléphone.)

ROME s'en fout !

Le sud de l'Italie, nous l'avons vu, croupit dans sa misère et son ignorance et accumule des ressentiments et des haines qui peuvent faire pencher la balance électorale le 18 avril prochain en faveur des communistes.

Le nord — nous le verrons — c'est l'action, c'est une classe ouvrière consciente, organisée, prête à la lutte, le futur noyau et peut-être le dernier glacis d'une révolte et d'une guerre civile, s'il y a révolte et guerre civile.

Le sud gémit. Le nord gronde. L'étranger retient sa respiration, écarquille les yeux et parle des élections historiques, mais Rome, la Rome éternelle, elle, elle s'en fout.

Pas les hommes politiques, bien entendu ; pas la minorité consciente de l'enjeu dramatique des élections du 18 avril ; mais la majorité, le petit peuple : mon savetier et le vendeur de glaces et le trafiquant de « Lucky Strike », le plus souvent fausses, et la ménagère qui quitte en grommelant l'épicier parce que le litre d'huile est passé de 450 à 500 lires ; oui, ceux-là, le véritable peuple de Rome, parce qu'ils sont fins, cyniques et fiers à la fois, ceux-là s'en moquent.

J'étais, tout à l'heure dans mon bistro favori, prenant pour la modique somme de 20 lires un « expresso » (1) odorant. Un bonhomme, à côté, à la mine d'un fonctionnaire sous-alimenté, savourait le sien en lisant la dernière édition du journal. Je le vis arriver à la dépêche de Washington, à moins que ce ne fût celle de Paris, et qui expliquait avec force titres l'importance des élections historiques. Alors le bonhomme posa avec fracas sa tasse sur le zinc, jeta le journal par terre et s'exclama :

— J'en ai marre de vivre dans des temps historiques !

Du plan Marshall aux spaghettis

Il y avait autre chose aussi dans la révolte du petit bonhomme du bistro : il se sentait négligé, oublié.

Lorsque M. de Gasperi commence son discours électoral hebdomadaire en parlant de la Tchécoslovaquie, passe ensuite au Kominform et termine par le plan Marshall, et lorsque M. Togliatti, en lui répliquant le dimanche suivant, commence par les Etats-Unis, mentionne le Vatican et, lui aussi, parle de Prague, alors le bonhomme du bistro se fâche.

Il voudrait bien qu'on lui parle un peu des spaghettis dont il n'a pas assez, et du café expresso qu'il goûte tant. Mais pas pour lui expliquer que, sans l'aide des Etats-Unis, il aurait encore moins de spaghettis, et que, si les communistes gagnent, il n'aura pas de café du tout, car on ne l'achète pas avec des roubles, mais avec des dollars. Le petit homme est trop fin pour ne pas comprendre vaguement que M. de Gasperi et M. Togliatti ont raison, que le problème des spaghettis s'inscrit en quelque sorte dans le cercle vicieux qui part de Washington et passe par Moscou ou vice-versa. Mais il est fier aussi. Fier et fatigué d'être ballotté à droite et à gauche, de voir son pays être l'enjeu et peut-être la victime d'une rivalité qui le dépasse. Alors il se révolte, dit « J'en ai marre ». Et le 18 avril, au lieu de voter, il ira faire une partie de « scopone », la belote italienne.

Et il ne se doute pas qu'il cause des insomnies à M. de Gasperi, que c'est peut-être lui, tout autant que les miséreux du sud ou les activistes du nord, qui tient entre ses mains le sort de l'Italie, de l'Europe et probablement du monde.

Car le match de Gasperi-Togliatti — la véritable partie se joue entre la démocratie chrétienne, le M.R.P. italien, et le Front populaire, où les socialistes de M. Nenni sont naturellement dominés par les camarades de M. Togliatti — pourra fort bien être décidé par le nombre d'abstentions. Pas d'abstention des partisans de l'extrême gauche. Ceux-là sont trop bien disciplinés et encadrés. Ils iront aux urnes. Mais pas les autres. Pas les las, les désillusionnés, les cyniques ; pas mon bonhomme du bistrot, pas ses semblables à Rome et ailleurs.

Les murs vénérables de Rome commencent petit à petit à être défigurés par des affiches électorales. Cela a commencé par deux lapins. Oui, deux lapins blancs assis gentiment l'un à côté de l'autre. Au-dessus, quatre mots : « *Ils ne voteront pas.* » Et, au-dessous : « *Parce que ce sont des lapins.* » Ensuite est apparue une énorme main, l'index pointé vers un bonhomme sans tête. Et toujours le même texte.

Quoi encore ? Un bébé, au faciès dégénéré, et un vieux gaga, aux jambes recroquevillées. Et encore les mêmes mots : « *Voteront pas, parce que n'ont pas de raison.* »

Bien entendu, les communistes réagissent. Les murs de Rome, qui en ont vu d'autres, viennent de se couvrir d'une affiche qui étale une grande photo de l'ex-monsignor Cippico (inutile de dire que l'extrême gauche exploite à fond le scandale de l'ex-archiviste du Vatican devenu escroc) et le texte suivant :

« *Cippico, ex-camérier du pape... etc...*

« *Accusé de faux, abus de confiance, trafic de devises, etc...*

« *Ne votera pas, car il est en prison... S'il pouvait voter, il aurait voté pour la démocratie chrétienne.* »

Ou encore :

« *Pour sa propagande électorale, la démocratie chrétienne a touché trois milliards de la Confindustria* » (la Fédération du Patronat italien).

Sur quoi un titi romain a crayonné :

« *T'as pas assez de roubles, eh, jaloux !* »

Eh bien ! malgré tout cela, et même si le populo s'amuse encore, le sourire ne vient pas aisément. Ni aux hommes politiques, ni aux observateurs. Car l'on se trouve devant l'inconnu. Quel que soit le résultat de ces élections, l'Italie va traverser des heures graves.

Répartition des sièges à la Constituante italienne	
Communistes	104
Démocrates chrétiens	207
Socialistes de Nenni	64
Socialistes de Saragat	52
Uomo Qualunque :	
■ à l'origine	32
■ Après 3 scissions successives, les partisans de Gianinni sont	4
Libéraux	21
Républicains	24
Démocrates du Travail	9
Union démocratique nationale (MM. Nitti et Orlando)	9
Indépendants	34

M. de Gasperi : 30 à 35 % de voix communistes

Je viens de faire un sondage politique. D'abord au palais du Viminal : la présidence du Conseil. Là, dans un bureau tout proche de celui de M. de Gasperi, on me déclare avec un optimisme un peu forcé :

— Il n'y aura pas trop d'abstentions. Le front populaire n'obtiendra pas plus de 30 à 35 %.

— Pourquoi ces chiffres ?

— Au cours des dernières élections politiques, qui ont eu lieu en juin 1946, les communistes et les socialistes, qui se présentèrent séparément, ont obtenu un total de 40 % des voix. Depuis lors, il y a eu la scission du parti socialiste : la minorité menée par M. Giuseppe Saragat, actuellement l'un des trois vice-présidents du Conseil, a quitté la majorité de M. Pietro Nenni, qu'elle accusait de collaboration trop étroite avec les communistes. Or, aux prochaines élections ,les Saragatiens obtiendront de 6 à 10 % des voix, donc autant de moins pour les socialo-communistes, qui présentent des listes communes cette fois-ci.

— Mais est-ce que les communistes et les socialistes de gauche n'augmenteront pas le nombre de leurs voix par rapport à 1946 ? ai-je demandé, un peu sceptique. N'ont-ils pas obtenu une victoire retentissante aux récentes élections municipales de Pescara, par exemple ? Le mécontentement populaire n'a-t-il pas augmenté ? N'y a-t-il pas eu une agitation très grave à travers tout le pays ?

Je n'ai pas obtenu de réponses précises à ces questions pourtant inquiétantes.

Togliatti : « 53 % aux communistes »

Alors je me suis dirigé vers l'autre bout de la ville, vers le palais de Venise et son célèbre balcon, d'où Mussolini tenta jadis de partir à la conquête du monde.

A deux cents mètres de là, dans la via Bottega Oscura, une grande bâtisse de cinq étages, rouge comme il se doit. C'est le « palais Dongo », comme l'appelle la droite italienne, faisant ainsi allusion au trésor de Mussolini, que les communistes se sont appropriés après l'exécution du Duce. Autrement dit, c'est le fief central du parti communiste italien.

Là, au deuxième étage, dans une pièce proche du bureau de Palmiro Togliatti, un jeune homme à la répartie rapide, au français impeccable, à la cervelle bourrée de faits précis, me dit sans hésitation :

— Le Front populaire obtiendra quelque 53 % des voix.

Mais il n'a pas voulu m'expliquer pourquoi.

Et de l'autre côté de la place de Venise, dans son modeste bureau à la rédaction du journal « Avanti », M. Pietro Nenni, chef des socialistes pro-communistes, me regarda à travers ses épaisses lunettes et déclara :

— Nous aurons onze millions de voix, c'est-à-dire 50 % ou un peu plus selon le nombre d'abstentions.

Après cela, je suis rentré au club de la presse étrangère, à la « Stampa Estera », où autour de quelques « pernod » italiens portant le nom inquiétant de « latente », j'ai échangé des notes avec quelques collègues qui eux aussi avaient fait leur petit « Gallup ».

Et nous sommes arrivés aux résultats suivants : les pronostics les plus courants, faits par les meilleurs observateurs de Rome, donnent de 40 à 45 % au Front populaire. On admet qu'il existe la possibilité d'une défaite cuisante de l'extrême gauche, comme on admet qu'il existe une chance d'une majorité en leur faveur.

Sans plus.

Dans les deux cas, un drame

Mais quel que soit le résultat, la situation sera grave. Que les communistes gagnent : et c'est, ou bien le rideau de fer descendant sur l'Italie, la Méditerranée devenant la « mare nostrum » de Moscou ou presque ; la France tournée sur son flanc et l'Afrique du Nord en contact direct avec le communisme (et j'en passe). Ou bien (et cela paraît infiniment plus probable, car, pour parler franchement, dans l'état actuel des choses, les Etats-Unis ne toléreront pas la mainmise communiste sur l'Italie) ce peut être la guerre civile avec intervention possible des Américains.

Et si le Front populaire perdait de peu, encore une fois, le danger de guerre civile pourrait devenir aigu, car, une fois de plus (les avertissements ici n'ont pas manqué), les Américains sont absolument opposés à l'inclusion d'un seul communiste dans un gouvernement éventuel, inclusion que les communistes et les socialistes demanderont évidemment s'ils obtenaient de 40 à 45 % des suffrages.

Un communiste au gouvernement, c'est la fin de l'aide américaine, donc pas de communistes au gouvernement. Donc, agitation continue, violente et peut-être décision de jouer le va-tout. Et si enfin le Front populaire était battu de loin, comme on semble l'espérer au Viminal, M. Togliatti se contentera-t-il de devenir l'opposition loyale de Sa Majesté, comme on dit à Londres ?

Au moment où je vais raccrocher, quelqu'un m'apporte un dessin paru dans un journal humoristique, *Candido*. Un bonhomme timide, faisant allusion aux abstentionnistes éventuels, explique :

« — Si le 18 avril il fait beau temps, nous aurons les Américains ; s'il pleut, nous aurons les Russes. »

Que peut-on faire avec ces Romains ?

(1) Café.

(Copyright by France-soir and Bernard Valéry.)

Prochain article :

Au Stalingrad italien

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, 20 h. 15, Elvire, Malheurs de Sophie, Lac des Cygnes, Les Mirages.
OPERA-COMIQUE, 20 h. 45, Fortunio.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Un mois à la campagne. — (Luxembourg), 20 h. 45, La Brouille, L'Anglais tel qu'on le parle.
AMBASSADEURS, 21 h., Route des Indes.
AMBIGU, 21 h., L'Impure.
ANTOINE, 20 h. 45, Le Printemps de la Saint-Martin, La Putain respectueuse.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ATHENEE, 20 h. 45, Nous irons à Valparaiso.
BOUFFES-PARISIENS, 21, Couleurs du temps.
COMEDIE-CH.-ELYSEES, 20 h. 45, Winterset.
COM.-WAGRAM, 21 h., Léopold le Bien-Aimé.
DAUNOU, 21 h., Trois garçons, une fille.
EDOUARD-VII, 21 h., Le Diable boiteux.
GAITE-MONTPARN., 21 h., Dame de l'aube.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, 20 h. 45, Le Baiser de sang.
GYMNASE, 21 h., Le Retour.
HEBERTOT, 20 h. 45, Le Maître de Santiago.
HUMOUR, 21 h., Les Nouveaux Maîtres.
MADELEINE, vendredi, Tovaritch.
MARIGNY, 21 h., Amphitryon, La Fontaine de jouvence.
MATHURINS, 21 h., Le Bout de la route.
MICHEL, sam., Trois douzaines de roses rouges.
MICHODIERE, 21 h., KM.X Labrador.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
MONTPARN.-BATY, 21 h., Archipel Lenoir.
NOCTAMBULES, 21 h., André Frère.
NOUVEAUTES, 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, 21 h., Homard à l'américaine.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, 20 mars, Thermidor.
PORTE-ST-MARTIN, 21 h., Tire au flanc.
POTINIERE, 21 h., Jeux de dames.
RENAISSANCE, 21 h., Le Matériel humain.
ST-GEORGES, 21 h., Square du Pérou.
SAR.-BERNHARDT, 21 h., Romance.
TH. CH.-ELYSEES, 21, Ballets de Monte-Carlo.
TH. DE PARIS, 21 h., Rue des Anges.
TH. DE POCHE, 21 h., Aert.
VARIETES, 21 h., La Revue de Ded Rysel.
VERLAINE, 21 h., Dommage qu'elle soit une prostituée.
VIEUX-COLOMBIER, 21 h., Terrasse du midi.

OPERETTES
ALHAMBRA, 20 h. 30, Le Maharadjah.
BOBINO, 21 h., Quatre jours à Paris.
CAPUCINES, 20 h. 30, Le Roi Pausole.
CASINO MONTPARN., 21 h., Sérail en folie.
CHATELET, 20 h. 15, Maréchale Sans-Gêne.
GAITE-LYRIQUE, 20 h. 30, Andalousie.
MOGADOR, 20 h. 30, Violettes impériales.

CHANSONNIERS
CAV. REPUBLIQUE, 21 h., Le Franc... geint.
CLUB DES CINQ, 21 h., Le Droit de rire.
COUCOU, 21 h., Pas de ça... Disette !
DEUX-ANES, 21 h., Faut que ça saute !
DIX-HEURES, 22 h., RQ-48.
LUNE-ROUSSE, 21 h., Fleurs des chants.
LE QUOLIBET, 21 h., Zut à l'or...
TROIS-BAUDETS, 21, Marshall... nous voilà !

VARIETES
A.B.C., 15-21 h., Tino Rossi.
CASINO DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21 h., Nu... 1948.
ETOILE, 20 h. 45, R. Nicolas, R. Rocca.
EUROPEEN, 21 h., Hier contre aujourd'hui.
FOLIES-BERGERE, 20.15, C'est de la folie.

CIRQUES
MEDRANO, 21 h., Yves de la Cour, Ours blanc.
CIRQUE D'HIVER, 21 h., Grock.

FILMS FRANÇAIS
AGRICULTEURS, Monsieur Vincent.
ASTOR, Le Maître de Forges.
BALZAC, La Dame de 11 heures.
CESAR, Après l'amour.
CINE-CH.-ELYSEES, Les Gaietés de l'escadron.
CINECRAN, Le Mannequin assassiné.
CLICHY-PALACE, Route sans issue.
EMPIRE, Le Maître de Forges.
FRANÇAIS, Paris 1900.
GAITE-ROCHECH., Antoine et Antoinette.
GAUMONT-PALACE, Bataille de l'eau lourde.
HELDER, La Dame de 11 heures.
IMAGES, Paris 1900.
IMPERIAL, Le Mannequin assassiné.
MARBEUF, Le Mannequin assassiné.
MARIGNAN, Ruy Blas.
MARIVAUX, Ruy Blas.
PAGODE, Derrière la façade.
RADIO-CINE-OPERA, Bethsabée.
REX, La Bataille de l'eau lourde.
LA ROYALE, Monsieur Vincent.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Mademoiselle s'amuse.
ROYAL-HAUSSM. (Studio), Topaze.
SCALA, La Dame de 11 heures.
STUDIO RASPAIL 216, Le Café du Cadran.
URSULINES, Monsieur Vincent.
VIVIENNE, La Dame de 11 heures.

Films parlants anglais sous-titrés
AVENUE, Fil du rasoir.
ARTISTIC, Toujours mon cœur.
BONAPARTE, Boomerang.
BROADWAY, Singapour.
CAMEO, Holiday Inn.
CINE-ETOILE, Loona.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
COLISEE, Blonde Incendiaire.
CLUB DES VEDETTES, Désirs de femmes.
DELAMBRE, Le Maître de la prairie.
ELYSEES-CINEMA, Sérénade à Mexico.
GAITE-CLICHY, A chacun son destin.
ERMITAGE, Il était une fois.
LORD-BYRON, Grandes Espérances.
NAPOLEON, Le Maître de la prairie.
NORMANDIE, Les Vertes Années.
OLYMPIA, Les Vertes Années.
PANTHEON, Henry V.
PARIS, Monsieur Verdoux.
PLAZZA, Deux sœurs vivaient en paix.
PORTIQUES, Le Retour de Fr. James.
TRIOMPHE, Désirs de femmes.

Films anglais doublés
APOLLO, Le Retour de F. James.
AUBERT-PALACE, Le Retour de Frank James.
CALIFORNIA, Singapour.
CINE-MICHODIERE, La Vallée du Jugement.
CINEMONDE, Singapour.
ELDORADO, Blonde Incendiaire.
GAUMONT-THEATRE, Le Retour de Fr. James.
LYNX, Blonde Incendiaire.
MAX-LINDER, Il était une fois.
MOULIN-ROUGE, Les Vertes Années.
NEW-YORK, La Grande Evasion.
NIEL, L'Evadé de l'enfer.
PALACE, Le Maître de la prairie.
PARAMOUNT, Blonde Incendiaire.
PEREIRE, Pavillon noir.
RITZ, Monsieur Verdoux.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), Monsieur Verdoux.
STUDIO 28, Plus belles années de notre vie.
STUDIO UNIVERSEL, Signe de la Croix.

Film portugais
BIARRITZ, La Reine morte.

Films russes
CINE-HOTEL-DE-VILLE, Fleur de pierre (v.o.).
CORSO, L'Homme aux cinq visages (v.f.).

Films italiens
MIDI-MINUIT, Marchand d'esclaves (d.).
CINEPRESSE-CH.-ELYS., Homme revient (v.o.).
STUDIO ETOILE, Un homme revient (v.o.).

Leo Mc CAREY achève actuellement pour RKO « GOOD SAM » (Ce bon Sam, diminutif du Bon Samaritain) dont Gary COOPER et Ann SHERIDAN sont les vedettes.

Aux BOUFFES-PARISIENS

Pauline Carton fait sa rentrée ce soir mercredi dans la revue « COULEURS DU TEMPS », de Paul Colline et Jean Rieux, qu'elle a brillamment créée et qui atteindra bientôt sa 200e représentation. Pendant son absence, Isabelle Fusier avait interprété avec un vif succès les rôles de cette grande fantaisiste.

MISTINGUETT et Léon BLUM VEDETTES D'UN FILM

Ce n'est pas le nouveau couple idéal de l'écran mais deux des deux cents personnalités que l'on voit dans le film « PARIS 1900 ». Le plus grand succès de la saison qui passe actuellement à l'ERMITAGE, au FRANÇAIS et aux IMAGES.

LA DIABOLIQUE PASSION d'Olivia, maître-chanteuse

(For her to see) roman de Joseph SHEARING

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR ODETTE FERRY

France-soir N° 15

LONDRES, 1865. — Veuve d'un missionnaire, Olivia Sacret est devenue la dame de compagnie d'une charmante camarade de collège, Susan Rue, que deux mariages ont faite très riche. Susan, qui a peur de sa belle-mère et plus encore d'Olivia, supplie son amie de détruire les lettres où elle lui a, jadis, conté son flirt avec un homme marié, sir John Curle.

Mais Olivia a de moins en moins envie de brûler ces lettres. Elle habite chez Susan et a loué sa petite maison à un jeune peintre étrange et séduisant, Mark Bellis, qui la fascine et connaît bientôt tous ses secrets.

Martin convoque Olivia

C'EST par le « Morning Post » que Susan apprit la nouvelle de la mort de lady Curle. Mrs Sacret dut employer toute son autorité pour éviter que son amie ne fît un éclat. Secouant son apathie coutumière, Susan s'écria qu'elle voulait divorcer afin d'épouser « le seul homme qu'elle eût jamais aimé ».

Olivia réussit à calmer cette dangereuse agitation en lui promettant de l'aider de toutes ses forces, à condition qu'elle voulût bien se raisonner.

— Mais il est possible qu'il se remarie, gémit Susan. Il ne sait pas que je l'aime encore. Oh! pourquoi ai-je agi aussi inconsidérément et aussi vite. J'aurais dû attendre. Mais les médecins prétendaient que sa femme pourrait vivre encore pendant des années. Et tout Londres parlait de nous. La seule façon d'imposer silence à la malveillance était de me remarier!

— Je ne comprends pas qu'on se soucie tellement de la respectabilité quand on est amoureux, dit Mrs Sacret négligemment.

— J'ai été stupide, cria Susan avec une violence inattendue. Maintenant, je me fiche de tout... Je voudrais partir avec lui aujourd'hui ou demain et en finir une bonne fois avec toute cette hypocrisie et cette peur qui m'étreint. Oui, partir... Après cela, je me moquerai des lettres.

Mrs Sacret, à ces mots, sentit ses jambes vaciller. Tous les espoirs qu'elle avait conçus depuis six mois s'évanouissaient. Elle se revit fagotée dans son costume élimé de veuve, habitant dans son taudis de Minton Street, parcourant d'un œil fébrile les offres d'emploi. Ses yeux étincelèrent. Elle empoigna brutalement Susan par les épaules.

— Allons, tu es folle... folle à lier! Pourquoi provoquer un horrible scandale et te mettre tout le monde à dos ? Sans compter que ce serait une maladresse et que cela déplairait à sir John, car les hommes, en général, ont horreur de ce genre d'histoires. Et puis, ton mari est bien capable de ne jamais consentir au divorce...

Susan fléchit sous le poids de ces arguments irréfutables. Et, impressionnée par le regard de son amie, elle se ressaisit. Pleine d'espoir, elle regarda son amie.

— Vas-tu me suggérer quelque chose, Olivia ?

Mrs Sacret lâcha Susan qui se laissa tomber sur une chaise au pied de son lit.

— Oui, naturellement, mais il faut être prudente. Donne-moi du temps. Ton infâme belle-mère aura certainement appris, elle aussi, la mort de lady Curle... Tu dois faire très attention.

— J'en ai assez! Je vais parler franchement à Martin. Il m'a aimée, jadis. Peut-être me laissera-t-il divorcer. Un arrangement doit-être possible...

— J'en suis sûre. Mais tu ne dois pas en parler à Martin... En tout cas, pas maintenant. Il serait fou de rage! Il comprendrait tout de suite que c'est à cause de la mort de lady Curle...

— Mais c'est bien ce que je compte lui dire!

— Ce serait de la démence. Je t'en prie, écoute mes conseils.

— Je voudrais être sûre de toi, Olivia, répondit alors Susan en fixant ses yeux charmants sur le visage tendu de son amie. Tu es tellement différente de ce que tu étais autrefois. Je te trouve si changée... Et puis, il y a ces lettres...

— Encore! Je me demande ce que tu peux redouter d'une liasse de lettres inoffensives, alors que tu te déclares prête à quitter ton mari et à t'enfuir avec un homme dont la femme vient à peine de mourir.

Susan s'agita sur sa chaise, puis se mit à pleurer sans bruit. Mrs Sacret profita de son avantage :

— Remets-t'en à moi. J'irai voir sir John pour toi si tu le désires et je sonderai son cœur. Cela sera infiniment plus sage que de lui écrire. Je pourrais communiquer avec lui en lui donnant mon adresse de Minton Street, car mon locataire est très obligeant.

Tandis qu'Olivia développait son plan, Susan se calmait peu à peu. Elle décida de donner carte blanche à son amie, dont elle connaissait l'expérience et l'esprit inventif. Et bientôt, sa petite âme sans détours, restée optimiste en dépit de ses malheurs, entrevit une liberté prochaine et son départ pour quelque vague et lointain eden avec l'homme qu'elle aimait depuis si longtemps.

Olivia sentait naître le désir de demander conseil à Mark Bellis. Leurs rapports étaient d'une correction parfaite, mais leur intimité, bien qu'inexprimée, était totale. Olivia croyait qu'ils s'étaient compris à demi-mot dès le premier instant, bien qu'il l'eût confessée de la tête aux pieds et qu'elle ne sût à peu près rien de lui. Elle ne le voyait pas très fréquemment, car il avait été chargé d'exécuter les peintures murales de Lynbridge House et il restait souvent plusieurs jours de suite dans le Kent. Mais elle avait gardé une clé de la maison et s'y rendait souvent en son absence. Alors elle regardait le croquis qu'il avait fait d'elle et qu'il laissait toujours à portée de sa main. Dans ce portrait, elle pouvait lire ce que Mark Bellis pensait d'elle.

Vêtue d'une robe de demi-deuil gris perle, ample et chic, Olivia Sacret allait quitter le Vieux Prieuré, lorsque la femme de chambre l'avertit que Martin Rue la demandait dans la bibliothèque. Elle en fut contrariée, car un retard rendrait impossible sa visite à Minton Street. Elle ne pouvait retrouver le peintre à une heure trop tardive : les voisins surveillaient déjà ses allées et venues. Elle n'avait cure, en ce qui la concernait, de cette curiosité intempestive, mais Mark Bellis lui avait conseillé une extrême discrétion.

Elle songeait à cette recommandation tandis qu'elle se dirigeait vers la pièce où le maître de céans était mélancoliquement enfoncé dans un fauteuil, devant des rangées de livres classiques qu'aucun membre de la famille n'avait jamais ouverts.

Au fond de cette pièce impersonnelle et froide, se trouvait une porte qui s'ouvrait sur l'éclat et la beauté : la fameuse serre à laquelle Martin consacrait tous ses loisirs.

Bien qu'Olivia fût habituée aux plantes rares qui ornaient les pièces somptueuses et laides du Vieux Prieuré, elle n'avait jamais visité la serre et n'avait jamais vu la flore extraordinaire qui s'y épanouissait.

Quand Olivia pénétra dans la bibliothèque, Martin Rue se leva, ôta le cigare de sa bouche et, avec raideur, lui avança un siège.

— J'ai un rendez-vous, murmura-t-elle en étalant autour d'elle les volants de sa robe.

— Je suis désolé, mais je ne vous retiendrai pas longtemps, Mrs Sacret.

Elle leva les yeux en l'entendant parler, car le son de sa voix était conciliant, presque suppliant.

— Que pouvez-vous avoir à me dire, Mr Rue?

Puis, elle ajouta, sûre de sa puissance :

— Avez-vous l'intention de me montrer vos fleurs ?

— Non, mais est-ce que cela vous intéresse, par hasard ?

Il s'animait en parlant et la morne expression qu'elle détestait disparut de son visage épais.

— Oh! certainement! Elle vous ont valu plusieurs médailles, je crois ?

— C'est vrai. La dernière m'a été attribuée pour les plantes que j'avais exposées au Salon d'Hiver de Gand. J'aimerais bien aller à la prochaine exposition organisée par la Société d'Horticulture de cette ville. C'est un endroit délicieux qui me plaît infiniment. Ma mère et moi avions l'habitude de nous y rendre chaque année.

Mais Martin n'avait pas oublié la raison pour laquelle il avait convoqué Olivia, et il lui dit brusquement :

— Mrs Sacret, si jamais j'ai dit quelque chose qui vous ait offensée, je le regrette et vous en demande bien sincèrement pardon.

— Mais Mr Rue, vous n'avez jamais été incorrect à mon égard. Ce que je sais seulement, c'est que mon séjour au Vieux Prieuré n'a pas l'heur de vous plaire...

(Copyright by France-soir, and J. Shearing et O. Ferry.)

DEMAIN :
Où Martin Rue apparaît moins sot qu'il n'en a l'air

Tirage de *France-soir*, le 16 mars : 546.140 exempl.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

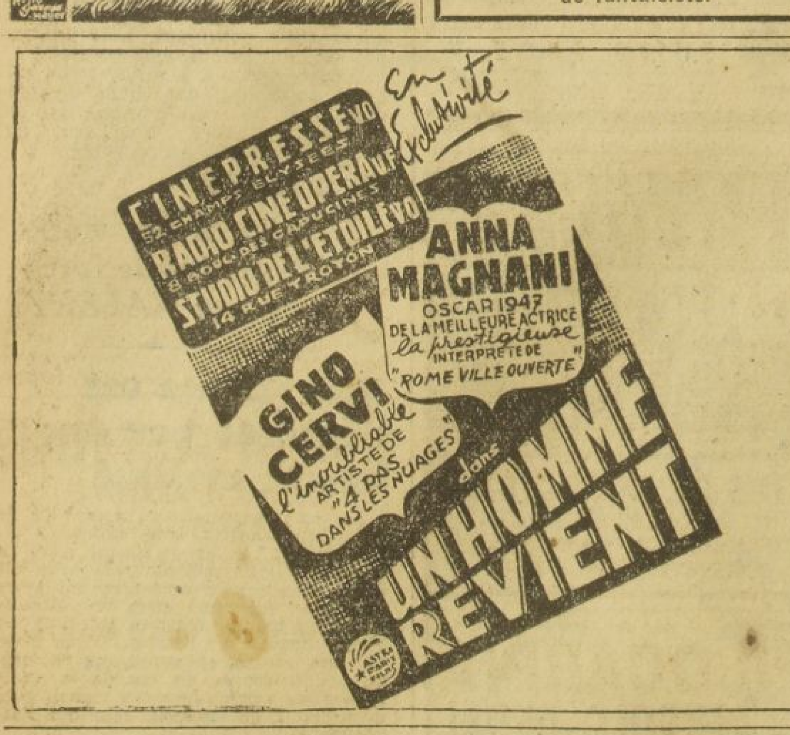
CAMEO 32, Bd des ITALIENS
FRED ASTAIRE BING CROSBY Holiday inn V.O.

BROADWAY V.O. CALIFORNIA V.F. CINÉMONDE V.F.
FRED McMURRAY AVA GARDNER dans Singapour
FILM UNIVERSAL

NAPOLÉON METRO ÉTOILE — PALACE METRO MONTMARTRE — DELAMBRE METRO VAVIN
SPENCER TRACY KATHARINE HEPBURN ROBERT WALKER MELVYN DOUGLAS
LE MAITRE DE LA PRAIRIE

CINÉMA DES CHAMPS-ÉLYSÉES PLACES 50 et 70 fr.
LES GAITÉS DE L'ESCADRON
AVEC RAIMU, J. GABIN, FERNANDEL
PERMANENT DE 10 H À MINUIT

St-LAZARE - PASQUIER
44, rue Pasquier EUR. 56-16
BETHSABEE
av. Danielle DARRIEUX, Georges MARCHAL, Paul MEURISSE, André CLEMENT



Lido ELY. 11-61
21 HEURES : DINERS DANSANTS 2 SPECTACLES DIFFERENTS
LES PLUS JOLIES FEMMES DANS LA REVUE SENSATIONNELLE MADE IN PARIS AVEC LES EXTRAORDINAIRES CHARLIVEL
THE DANSANT - SAMEDI et DIMANCHE



THEATRE CLUB DES CINQ
13, Fg Montmartre (Mo Mont.)
VENDREDI 19 mars à 21 h.
sous le haut patronage de M. MITTERAND, ministre des A.C. et sous la présidence effective de MM. P. de GAULLE, prés. Cons. mun. et ALESSANDRI, prés. Cons gén. Seine au profit des œuvres sociales de l'Association des Résistants 1940
100ème « DROIT DE RIRE » de P. DAC et F. RAUZENA avec tous les créateurs et avec le concours d'EDITH PIAF (av. l'aut. du Cabaret Ambassadeurs) et Marcel CERDAN
Spectacle radiodiffusé et commenté par RENE LEFEVRE
Places PRO. 69-85 et Agences

BOBINO
Tous les soirs à 21 heures (sauf mardi) Matinées lundi et samedi, à 15 heures
4 JOURS A PARIS
La nouvelle, mais la plus désopilante des opérettes de R. VINCY et FRANCIS LOPEZ

TH. DE LA MADELEINE
Première à bureaux ouverts, vendredi 19 mars
ELVIRE POPESCO et VICTOR FRANCEN
TOVARITCH de JACQUES DEVAL
MARCEL SIMON, JEAN MARCONI, JANINE WANSAR, PAUL AMIOT, MARCELLE PRAINCE, CLARISSE DEUDON et JACQUES VARENNES

THEATRE DE PARIS
Irrévocablement Dimanche 21 mars 2 DERNIERES de RUE DES ANGES
JEUDI 25 MARS
UNE COMEDIE DES PLUS GAIES
LA FOLLE DU « 27 »

Théâtre de Poche Marcel OGER
AËRT de ROMAIN ROLAND

DIZZY GILLESPIE est parti mais son fameux « drummer » KENNY CLARK joue au dancing le rêve avec CHARLEY LEWIS orch. BIG BOY et le tango de FEIJOO
Heures de passage du « drummer » : vers 17 h. 15 - 22 h. 30 - 24 heures
Fermé mardi 1, bd Poissonnière, Mo Bonne-Nouvelle

TOUS LES SOIRS
Les 6 JOURS CYCLISTES FEMININS présentés par RICHARD AU Grand Jeu
58, rue Pigalle — TRI. 68-00

ATTENTION
2 DERNIERS JOURS
LA BATAILLE DE L'EAU LOURDE
GAUMONT PALACE ★ REX

LA PAGODE 57, RUE BABYLONE INV. 12-15
DERRIERE LA FAÇADE avec 15 vedettes françaises

LE NIEL - Du 17 au 23 mars 5, avenue Niel, 5
PAUL MUNI dans L'EVADE DE L'ENFER





Au moment où Truman prononce un discours décisif

BIDAULT-BEVIN signent le pacte "CONTRE TOUT AGRESSEUR"

Mais le traité de Bruxelles ne peut être efficace que s'il est endossé par les Etats-Unis

par PERTINAX

AUJOURD'HUI est signé par MM. Bevin et Bidault, le traité de Bruxelles, le traité réunissant dans une action commune contre tout agresseur, et nommément contre l'agresseur allemand, la France, l'Angleterre, la Belgique, la Hollande, le Luxembourg. Nous l'avons déjà expliqué : ce traité de solidarité occidentale contre toute invasion ou tentative d'invasion venant de l'Est, ne peut avoir d'efficacité, qu'endossé par les Etats-Unis. Seuls, dans le monde occidental, en effet, les Etats-Unis ont la puissance.

Tandis que les ministres des Affaires étrangères de France, d'Angleterre et des trois Etats maintenant connus sous le nom de Benelux concluront le pacte du 17 mars, M. Truman, président des Etats-Unis, définira la réaction américaine aux récents événements internationaux et notamment à la révolution de Prague devant les deux Chambres du Congrès réunies pour l'occasion. Depuis deux jours, on se perd en conjectures sur ce que dira le président. Sa déclaration ne sera connue à Londres et à Paris qu'en fin de journée.

Nous n'essaierons pas de deviner le sens du message présidentiel. Mais, sur la façon dont se pose le problème de l'assistance des Etats-Unis à l'Europe occidentale, il importe d'avoir dans l'esprit les considérations suivantes :

1 Pour commencer, nous n'entendons rien dire qui puisse donner à penser qu'en Europe occidentale la guerre est inévitable ou imminente. Mais il suffit que soit perceptible la possibilité physique — nous ne disons pas : la probabilité d'une invasion — pour que l'on soit tenu de discuter les moyens et conditions d'une riposte.

2 En Europe centrale, si la révolution communiste avait raison de l'indépendance d'une autre nation, si, par exemple, l'Italie succombait, une rupture des relations diplomatiques comportant ou ne comportant pas de déclaration de guerre serait à prévoir entre les Etats-Unis et l'Union soviétique accusé de fomenter le mouvement. Tout au moins faudrait-il s'y attendre. Et plus avant dans l'Ouest se ferait sentir l'action communiste, plus l'action américaine serait résolue et violente. Mais cela signifierait-il que les forces américaines se mettraient immédiatement en branle pour affranchir le pays dont les libertés publiques viendraient de succomber ? C'est ici qu'il convient d'établir une distinction.

Une déclaration de guerre pourrait ne pas entraîner immédiatement une attaque. Les chefs américains, pris en majorité, estiment en effet (nous le croyons du moins) que la guerre ne peut être faite avec les seules armes atomiques, avec les armes nouvelles dont regorgent les Etats-Unis. D'après eux, les anciennes armes sont d'indispensables auxiliaires. Or, ces anciennes armes, les Etats-Unis, dans leur hâte de démobiliser, les ont jetées à la ferraille. Un correspondant anglais écrivait récemment qu'à sa connaissance 8.000 aéroplanes achevaient de se rouiller dans les déserts de l'Arizona. En conséquence, beaucoup croient que les armées américaines seraient tenues sur des lignes d'attente : Espagne, Portugal, Afrique du Nord, Grèce, Turquie, Asie Moyenne, jusqu'à ce que soient achevées les fabrications nécessaires. Inutile d'insister sur ce qu'une telle temporisation signifierait pour l'Occident européen.

3 Malgré tout, le cas échéant, une bataille de l'Elbe pourrait-elle être livrée, préventivement ? Nous ne sommes pas représentés au Conseil mixte des chefs d'état-major anglais ou américain de Washington, mais nous savons que, périodiquement, la stratégie à suivre dans la conjoncture évoquée plus haut y est discutée. Nous savons que diverses opinions y sont professées.

La politique américaine à l'égard de l'Espagne et du Portugal indique suffisamment la tendance qui prévaut. Notons toutefois que, du côté anglais — et l'Angleterre, de toute évidence, est exposée aux mêmes vicissitudes que les nations continentales de l'Ouest — le maréchal lord Montgomery est de ceux qui pensent que l'Europe de l'Ouest pourrait trouver une fois de plus ses champs catalauniques et pourrait être protégée. A deux conditions. D'abord, « l'infrastructure » du champ de bataille devrait être préparée. Ensuite, une entente militaire Angleterre-France-Hollande-Belgique devrait être entrée en vigueur. La presse a annoncé dernièrement que le maréchal Montgomery faisait un voyage d'études en Allemagne.

4 Pour engager son pays dans une intervention militaire en Europe, le président Truman a la partie plus facile que, jadis, son prédécesseur Franklin Roosevelt. Tel est le retentissement de la révolution de Prague aux Etats-Unis, que les adversaires du plan Marshall en sont arrivés à le critiquer parce que, passant sous silence toute participation armée à la résistance au communisme. Le sénateur Joseph Ball, du Minnesota, s'exclamait samedi, dans la séance même où le Sénat vota le « European Recovry Bill » : « Ou transformez le projet de loi en une alliance militaire avec l'Europe, ou jetez-le au panier ! » De toute façon, lui et le sénateur Vandenberg se sont déjà prononcés pour une refonte des Nations Unies. En dehors des Nations Unies, paralysées par le veto, serait créé un Conseil suprême qui mettrait la Russie au pied du mur. Qu'il ordonne la mobilisation, qu'il décide de construire ou de réquisitionner des usines, qu'il établisse le service militaire obligatoire, qu'il essaie de transformer les Nations Unies en une coalition, qu'il renvoie ou rappelle des ambassadeurs, le président Truman, dans chacune de ses démarches, aéra porté par l'approbation populaire. Mais, sans le point capital que nous avons mis en relief, n'espérons aucun éclaircissement, et pour cause. Il n'appartient pas au président de trancher en matière stratégique. Et, d'autre part, le président ne pourrait prendre d'initiative à grandes suites militaires apparentes sans mettre en danger peut-être le plan Marshall.

(Copyright by France-soir and Pertinax.)

M. BIDAULT : « Ce que nous faisons est sage et nécessaire »

MM. Bevin et Bidault ont quitté Paris à 9 h. 40 par le train régulier « Etoile du Nord », à destination de Bruxelles.

Avant de prendre place dans son wagon, M. Bidault a déclaré : « Ce que nous faisons est sage et nécessaire. D'ailleurs d'autres peuvent venir nous rejoindre s'ils le désirent. »

TRUMAN

★ SUITE DE LA PAGE 1

tié guignol, publie trois modèles de lettres différentes qu'il suffit de copier et d'envoyer aux cousins italiens. Ces lettres décrivent les agréments de la vie américaine et réfutent les insinuations communistes contre le plan Marshall.

Martin affirme que « le sort de la civilisation » est en jeu et réclame une aviation et une marine puissantissimes, mais ne dit pas un mot sur la question brûlante du rétablissement du service militaire obligatoire. Un avant-projet de service militaire obligatoire est actuellement « en carafe » dans les dossiers poussiéreux de la « commission du règlement » de la Chambre. Il suffirait que le speaker bouge le petit doigt pour que le projet soit tiré des dossiers.

Par ailleurs, les journaux critiquent les résultats insuffisants de la Conférence de Paris. Le correspondant du « New York Times » câble : « La réaction des milieux américains est défavorable. Les observateurs américains estiment que le rapport ne contient aucun élément nouveau dans le sens de la consolidation de la coopération économique. n'indique pas non plus que les Européens aient fait quoi que ce soit de sérieux depuis la première réunion de l'automne dernier. Le rapport de Paris ne contient rien qui puisse faire bonne impression sur l'opinion américaine. »

(Copyright by France-soir and G.-H. Martin.)

Il Tempo :

« La Petacci aurait eu un fils du Duce »

Corriere della Sera :

« La Petacci n'a jamais eu d'enfant »

MILAN, 17 mars (dépêche « France-soir »). — Une controverse s'est engagée entre les deux journaux milanais « Il Tempo » et le « Corriere della Serra » au sujet d'un prétendu enfant né de la liaison de Mussolini avec Clara Petacci.

Hier, « Le Tempo » révélait l'existence du petit Fernando; celui-ci vivait chez le frère de Clara et sa nourrice avait remarqué que seule la Petacci s'intéressait à lui.

Ce matin, le « Corriere della Serra » dément catégoriquement la nouvelle. S'il est vrai que Clara était très attachée à l'enfant, le frère de la Petacci est le père de Fernando.

Le journal met un point final à la discussion en publiant une déclaration du professeur gynécologue Armanini de Milan, affirmant que Clara Petacci n'avait jamais enfanté.

Jan Masaryk aura pour successeur Fierlinger

...qui veut l'amitié de l'U.R.S.S. et la coopération étroite de l'Europe orientale

(De notre envoyé spécial permanent Michel GORDEY)

PRAGUE, 17 mars (par câble, via Radio-France).

LE successeur de Jan Masaryk sera vraisemblablement Zdenek Fierlinger, actuellement ministre de l'Industrie, ancien président du Conseil et ambassadeur tchécoslovaque à Moscou pendant la guerre. Selon les milieux bien informés, cette nomination aurait lieu très prochainement. Fierlinger, chef de l'aile gauche du parti social-démocrate, écarté de la direction de son parti au congrès de Brno de novembre dernier, en reprit le contrôle total pendant les événements de février en s'alliant avec Gottwald.

Les lignes directrices de la politique étrangère tchécoslovaque apparaissent d'ailleurs clairement depuis une dizaine de jours. L'accent principal est placé sur l'étroite collaboration, non seulement avec l'U.R.S.S., mais avec les autres pays du bloc oriental.

Trois députés socialistes se sont enfuis

200 arrestations depuis le 25 février

PRAGUE, 17 mars (A.P.-Reuter). — Le gouvernement Gottwald continue à épurer. 200 personnes ont été arrêtées pour crime contre l'Etat tchécoslovaque depuis la Révolution de février, a déclaré le ministre de la Justice, M. Cepicka.

D'autre part, M. Vladimir Krajina et M. Jaroslav Drabek, ainsi que M. Alois Cizek se sont enfuis de Tchécoslovaquie. M. Krajina, ancien secrétaire général du parti socialiste national, a été accusé de diriger une organisation d'espionnage. M. Cizek est accusé de complicité.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

Interdit de vendre "Montoire, Verdun diplomatique"

Par arrêté du préfet de police, paru ce matin dans le *Bulletin municipal*, sont interdites l'exposition et la vente sur la voie publique, dans le département de la Seine, de l'ouvrage intitulé *Montoire, Verdun diplomatique, le Secret du maréchal*, paru sous la signature de M. Louis-Dominique Girard.

PARIS

- **NOUVELLE VICTIME** de la rafale de mitrailllette de Boulogne, Mlle Annie Châtainier, 17 ans, a succombé à ses blessures. (AFP).
- **UN HOMME DISPARAIT** entre son domicile et celui de sa mère, distants de quelques centaines de mètres. Il s'agit de Robert Nivert, 37 ans, marié, père de deux enfants, 15, allée Maillasson, à Billancourt. (Fr.-soir)
- **UN CADAVRE AU BARRAGE** de Joinville. L'homme, qui paraît avoir séjourné huit jours dans l'eau, avait des papiers au nom de Albert Flouret, garçon de café, 57, faubourg St-Denis. (France-soir).
- **UNE SERVIETTE EN CUIR** contenant 200.000 francs et divers papiers a été perdue au métro Réaumur-Sébastopol par Mme Laurent, de Levallois. (France-soir).

ETRANGER

- **L'EX-ROI HUMBERT** d'Italie est arrivé à Madrid venant du Portugal. (A.P.).
- **LE PARLEMENT NORVEGIEN** a voté un crédit de 4 millions 350.000 francs destiné à renforcer sa défense nationale. (A.P.).
- **13 BANDITS**, auteurs d'au moins 40 assassinats, ont été pendus à Addis-Abeba. (A.P.).

Au Conseil des ministres

M. P.-H. TEITGEN DEFEND LES 18 MOIS DE SERVICE MILITAIRE

LA durée du service militaire sera-t-elle portée à dix-huit mois ? La question a été examinée à nouveau ce matin par le Conseil des ministres devant lequel elle ne manque point de susciter une discussion assez serrée.

En effet, le groupe socialiste de l'Assemblée nationale s'est prononcé hier à la quasi-unanimité contre le principe des dix-huit mois, et en faveur d'un texte de son spécialiste militaire, M. Métayer, qui maintient les douze mois.

Ce texte, dont « France-soir » a donné le détail dès hier après-midi, prévoit, il est vrai, que des rengagements de six mois pourraient être contractés par les recrues à la fin de leur année de service ; ce système, tout en permettant de réaliser de sérieuses économies budgétaires, donnerait néanmoins une armée permanente de 619.000 hommes contre 740.000 escomptés si l'on adopte les dix-huit mois ferme.

M. P.-H. Teitgen, ministre des Forces armées, est résolu, malgré l'hostilité du groupe socialiste, à défendre les dix-huit mois. Non seulement il fait remarquer que lors d'un précédent Conseil, les ministres socialistes ne s'étaient pas opposés formellement à cette prolongation, mais encore le ministre des Forces armées juge indispensable cette mesure si l'on veut que la France puisse faire face à toutes ses obligations : présence dans l'Union française, occupation de l'Allemagne, besoins métropolitains et engagements internationaux (O.N.U.).

Sur le plan politique, il ne faut ni mésestimer ni exagérer l'importance du désaccord qui oppose sur ce problème les socialistes à M. P.-H. Teitgen. Il n'apparaît pas impossible, en effet, d'assouplir la formule des « rengagements » au point de donner satisfaction à l'une et à l'autre partie. En outre, comme l'a spécifié hier M. P.-H. Teitgen devant le Conseil de la République — qui a adopté le projet d'appel de la classe 48 — c'est au Parlement qu'il appartiendra en définitive — à la fin d'avril ou au début de mai — de trancher la question.

Répondant à un interpellateur communiste qui lui demandait de préciser qu'en tout état de cause la classe 48 ne ferait qu'un an de service, M. Teitgen a déclaré :

— Le gouvernement serait heureux s'il pouvait constater que la paix est définitivement assurée, qu'il n'y a plus d'agitateurs dans l'Union française, qu'il n'y a plus dans la métropole de cinquième colonne, et qu'il n'y a aussi dans le monde que des Etats démocratiques respectant les droits des peuples à disposer d'eux-mêmes.

C'est dans la mesure où cette constatation ne pourra pas ou pourra être faite lors de la discussion de la nouvelle loi sur le recrutement que les « dix-huit mois » seront ou ne seront pas adoptés.

Y. C.

Conclusion de la police :

Le meurtrier de Victor JOLIBOIS n'était pas un cambrioleur ordinaire

Cherchait-il des documents précieux chez le professeur à l'école des Mines ?

« Victor Jolibois, le fils du professeur à l'Ecole des Mines, n'a pas été tué par un cambrioleur ordinaire. »

Telle est la conclusion à laquelle sont arrivés, après quatre jours de travail, les inspecteurs Henry et Malvoizel, chargés de l'enquête sur le meurtre de la rue Sylvestre-de-Sacy. Aujourd'hui ont lieu les funérailles du malheureux jeune homme. Mais l'enquête sur ses mystérieuses circonstances de sa mort continue.

— C'était un homme jeune... et petit... a dit Victor Jolibois avant de mourir.

Depuis samedi, la police, heureusement pour elle, a pu compléter cette description du meurtrier. En dehors de Victor Jolibois, deux personnes en effet l'auraient vu : M. Gérard Roumegieras, demeurant 9, rue Montessuy et Mme Vautour, la concierge du 24, avenue La Bourdonnais.

D'après ces deux témoins, l'assassin de Victor Jolibois serait bien un homme de petite taille, assez jeune. Il était vêtu le soir du meurtre d'un manteau foncé et il était nu-tête.

Mais les dépositions des deux témoins qui le virent ont permis aussi de reconstituer le chemin qu'il avait suivi pour s'introduire chez les Jolibois.

Entré dans l'immeuble, 24, avenue de la Bourdonnais, il a parcouru une soixantaine de mètres, a l'allé comme au retour de toit en toit, en portant une échelle, pour parvenir jusqu'au balcon du sixième étage sur lequel donnait la chambre de Mme Jolibois.

Deux balles allemandes

Et maintenant la question qui se pose est la suivante : pourquoi le meurtrier n'avait-il pas choisi un appartement plus facile à cambrioler que celui des Jolibois ?

Selon M. Jolibois, l'homme aurait emporté 20.000 francs et 500.000 francs de bijoux.

Pourquoi celui des Jolibois ? Le cambrioleur croyait-il trouver chez M. Jolibois, savant mondialement connu, des objets plus précieux encore que des bijoux ou des liasses de billets ?

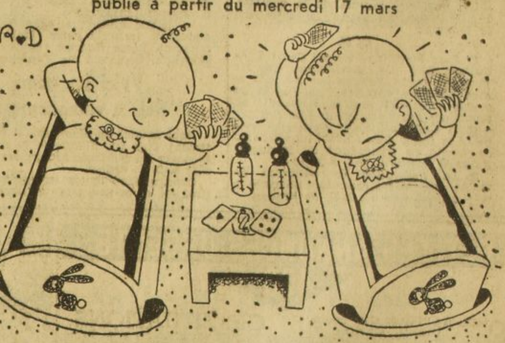
D'autres éléments créent autour de l'affaire un climat très particulier : c'est ainsi que les douilles qui furent tirées par le meurtrier sont de marque allemande et qu'on n'a pas identifié la personne qui téléphonait aux Jolibois quand le crime fut commis. Si cette personne avait été une amie de la famille, ne se serait-elle pas fait connaître ?

POUR VOS MEUBLES
CONSULTEZ...
BOIBIENFAIT
le spécialiste du faubourg au 33 dans la cour



GRAND CHOIX DE CHAMBRES A COUCHER
SALLES A MANGER
COSY - STUDIOS
CANAPÉS - LITS
33 Fbg St ANTOINE DANS LA COUR
METRO BASTILLE
LIVRAISON DANS TOUTE LA FRANCE

Enfin un roman gai !
GAVROCHE
publie à partir du mercredi 17 mars



LA POUPONNIERE
par Jean FOUGERE (Prix Courteline 1944)
DES SITUATIONS COMIQUES INATTENDUES

LES DEUX SEITHER

♠ SUITE DE LA PAGE 1

écouler d'autres titres marqués à Monaco.

La police, une fois de plus, rouvrait le dossier Seither.

C'est le samedi 3 octobre 1942 que Seither annonça son départ à son camarade de bureau Hutier, avec qui il projetait depuis deux jours — sans avoir jamais mis son projet à exécution — de partir pour l'intérieur.

Inconnu de la Résistance alsacienne

Robert Seither, de 1940 à sa mort, n'a fait que deux voyages à l'intérieur L'un à Nancy, pour voir son patron, M. Blondel. L'autre à Paris.

Les milieux résistants d'Alsace ne le connaissent pas. J'ai parcouru en voiture avec le « docteur Barreis », chef des résistants alsaciens, les environs de Strasbourg. J'ai montré la photographie de Seither. Personne ne l'a connu. Sauf un résistant, pourtant, qui m'a déclaré :

« Seither me parlait souvent de partir vers l'intérieur, mais malgré ses sentiments antinazis, il était trop pusillanime... »

Le « docteur Barreis » a sans doute trouvé la clé de l' « énigme Seither ».

« En 1942, on m'avait annoncé l'arrivée de deux agents qui devaient être parachutés. L'un de ces agents s'appelait Ossut. L'autre s'appelait, je crois — Je ne me souviens plus exactement — Seither ou Siether ou Siefern. Ils ne sont jamais arrivés. Ils ont dû être interceptés par la Gestapo. Du reste, quelque temps après, la police allemande découvrait deux cadavres au fond de l'Ill. Elle n'en parla jamais. Sans doute le vrai Seither, le comptable de Strasbourg, a-t-il été assassiné crapuleusement. Ses papiers d'identité ont dû être négociés.

Ainsi les deux Seither seraient morts. Mais ceci ne résoud pas l'énigme des valeurs retrouvées à Londres.

La fiancée de Seither nous dit : « J'ai la certitude que Robert a été assassiné »

La fiancée de Robert Seither, Mlle Hélène Henin, qui travaille au Comptoir alsacien du bois, à Paris, nous a déclaré, hier, qu'elle était persuadée que le malheureux, qui n'a jamais quitté la France pendant l'occupation, a été réellement assassiné.

« Lorsque je fus amenée, nous dit-elle, à faire une déposition auprès de la police judiciaire de Strasbourg en 1945, on me fit lire plusieurs coupures de journaux allemands datés de 1942 où l'on indiquait qu'une des mains repêchées du cadavre portait au pouce une profonde cicatrice. Le pauvre Robert avait justement une pareille cicatrice.

» Seither, qui était d'un caractère doux, réservé, discret, et je dirai presque pusillanime, était incapable des machinations dont l'usurpateur de son identité s'est rendu coupable. Car je suis persuadée qu'il y a eu usurpation.

» Robert, ne pouvant plus supporter de travailler sous la férule allemande, s'aboucha, en octobre, à Strasbourg, avec un mystérieux personnage, soi-disant résistant, qui devait lui faire franchir la ligne de démarcation. Comme tous les timides, il prit soudainement la décision de s'en aller. Après avoir hâtivement mis sa mère au courant de ses projets, il disparut. Ses restes devaient être repêchés douze jours plus tard dans l'Ill, entre Robertsau et Wantzenau... C'était un endroit où souvent nous allions nous promener. »

La clôture des deux premières tranches de l'Emprunt libératoire du prélèvement est reportée au 27 Mars.
Votre intérêt est de souscrire avant cette date.

PREVOYANCE
dominique
met en vente avant Pâques
ROBES et MANTEAUX
POUR BABIES, FILLETTES et JEUNES FILLES
COSTUMES et PARDESSUS
GARÇONNETS et JEUNES GENS
PRIX TRÈS INTÉRESSANTS
1, Bd EMILE-AUGIER (Métro Muette)
Tél. : TRO. 13-75
(Ouvert les jours, dimanche excepté.)

ENFIN UNE SOLUTION
Evergood
LE STYLO A BILLE
VENDU AVEC 2 CARTOUCHES SUPPLÉMENTAIRES GRATUITES



AU PRIX IMPOSÉ 1.800 Fr
PLUS TAXE LOCALE
=
UNE MONTURE GRAND LUXE
3 BILLES NEUVES
TUBES RESERVE D'ENCRE
FOIS PLUS D'ENCRE
ÉCHANGE STANDARD DES CARTOUCHES
PRIX IMPOSÉ : 100 Fr.

REPRESENTANTS
Organisant sur des bases modernes l'ensemble de notre
SERVICE PRODUCTION
nous offrons des
SITUATIONS UNIQUES
travail toute l'année dans maison d'édition de 1er ordre. Se présenter :
O. R. P., 130, rue REAUMUR

PETITES PILULES CARTERS POUR LE FOIE

VINS DE BOURGOGNE
Paul LATREILLE
PONTANEVAUX (Saône-et-Loire)
AGENTS DEMANDES

50 ans de succès
PILOCARPIA PETROLE OURAL
et arrêtent la chute des cheveux
et SUPPRIMENT LES PELLICULES
Chez votre coiffeur et toutes les pharmacies

Calm-Asmine
CALME L'ASTHME ET LE DOMINE
toutes pharmacies 73 fr. Visa 763 P 948

AVIS AUX FUTURS MARIES
L'importante question du « repas de noces » trouve toujours une solution satisfaisante à tous points de vue chez Germaine et André Pignarre aux GRANDS SALONS DE LA RIVE GAUCHE, 99, rue d'Alésia (14e). Tél. VAU. 17-35.
Demandez menus et tous renseignements.

NICK, Détective
TOUTES ENQUETES PRIVEES
RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX
2, rue de la Bourse (2e). RIC. 59-27

VOUS
VERREZ CETTE SEMAINE DANS VOTRE QUARTIER
QUAI DES ORFÈVRES
10e Arr. : Temple.
11e Arr. : Cyrano, Palermo, Triomphe Palace, Royal Variétés, Impérator.
12e Arr. : Courteline, Lyon Pathé, Zoo Palace.
13e Arr. : Ermitage Glacière, Familles.
19e Arr. : Belleville Pathé, Provence.
20e Arr. : Davout, Féerique, Pyrénées Palace, Séverine, Zénith.

PLAZA
6 Bis DE LA MADELEINE



FANTASIA
UN FILM DE WALT DISNEY
EN TECHNICOLOR
RKO RADIO FILMS

Vendredi
GAUMONT PALACE REX
La plus passionnante et la plus passionnée des histoires d'amour !
INGRID BERGMAN
CARY GRANT
dans un film d'ALFRED HITCHCOCK
LES ENCHAÎNÉS
(NOTORIOUS)
avec CLAUDE RAINS
RKO RADIO FILMS



MARBEUF IMPERIAL CINECRAN
Une grande création française
BLANCHETTE BRUNOY
GILBERT GIL
et CARETTE
dans
le Mannequin ASSASSINÉ
UN FILM DE PIERRE DE HERAIN
D'APRÈS LE ROMAN DE STANISLAS-ANDRE STEEMAN
avec DANIEL GELIN - CAUSSIMON-EDITH VIGNAUD
JACQUES CASTELOT - BALPO - J. SEVRANNE
P. MAGNIER - GENEVIEVE CALLIX - DINAN
MATHILDE CASADESUS - GABRIELLO - S. A. STEEMAN
avec ROBERT LUSSAC et GERMAINE DERMOZ

Carnet de France-Soir

NECROLOGIE

Nous apprenons avec regret la mort subite de M. Fernand COSTES, ancien chef du service de roulage de « France-soir », décédé dans sa 67e année et dont les obsèques ont été célébrées ce matin, mercredi, au cimetière de Bagneux-Parisien.

RAVITAILLEMENT

AURONS-NOUS DU BEURRE EN AVRIL ? — Les arrivages de beurre s'améliorant, les Services du Ravitaillement pensent être en mesure de distribuer du beurre, en avril, aux consommateurs de toutes les catégories

RIZ. — En vue d'une distribution de riz aux E, déposez le coupon 26 de la feuille du premier semestre chez un détaillant, jusqu'au 24 mars. Date de distribution fixée ultérieurement. Ce ticket n'est valable que pour du riz, à l'exclusion de toute autre denrée.

Grande organisation américaine
désire représenter des fabricants sérieux, intéressés à des ventes de volume considérable sur le marché américain. Nous avons des représentants accrédités auprès des grands magasins, grossistes et syndicats d'achat. Nous sommes en mesure de financer toutes affaires intéressantes. Références : New-York, Block International Corporation, 101, W. 31st St., New-York (U. S. A.)

APERITIF BRIDJA 17°5
Faisant lui-même sa mise en litres à PARIS, recrute nouveau contingent AGENTS SERIEUX ET CONNUS pour Paris et la région parisienne
Ecrire : GENTREAU-BRIDJA, 7, rue Drouot, PARIS. PRO. 39-65.

HABILLEZ-VOUS
à des prix étudiés...
Chez Marcel BOUCHARA et Cie
Tailleurs pour HOMME et DAME
Mesure, demi-mesure et travaux à façon
62, rue Saint-Lazare, 62. — PARIS
Tél. Trinité 21-22 Métro : Trinité
Ouvert le samedi toute la journée

SOCIETE GENERALE
La situation provisoire au 31 décembre 1947 atteint 123 milliards, en augmentation de 19 milliards sur celle de fin 1946.
Les comptes de dépôts de clientèle, banquiers et correspondants, sont passés de 97 à 112 milliards.
A l'actif, le Portefeuille-Effets s'est élevé de 64 à 72 milliards ; les comptes courants débiteurs dépassent maintenant 20 milliards.

TOUS LES JEUDIS
achetez
Pourquoi
hebdomadaire politique économique, littéraire
SÉLECTION
articles, échos et dessins
44 pages - 20 fr.

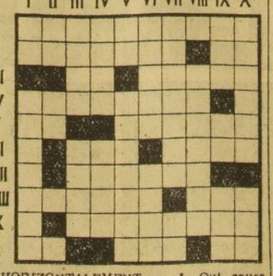
VOYAGES DE PAQUES



DEMANDEZ LE CATALOGUE ILLUSTRÉ ENVOI GRATUIT
Cie FRANÇAISE DE TOURISME
14 bd de la Madeleine PARIS (8e)

NOS MOTS CROISES

PROBLEME No 931



HORIZONTALEMENT. — I. Qui cause une excitation morale (10 lettres). — II. Dont la vie est entretenue (7) Vit partir un patriarche (2) — III. Voyelle doublée (2) Sert parfois à se défendre (5) — IV. Faire une division (8) — V. Conjonction (2) Ne demanda pas son reste (6). — VI. Il est sobre mais têtu (3) Peu de chose (4). — VII. Consumés (6). — VIII. Carte qui indique le jeu du partenaire (6). En Belgique (3). — IX. Pas novices (8) — X. Connu (2). La corde y passe (3). Terminaison de participe (2).

VERTICALEMENT. — I. Pronom (2 lettres) Il est difficile d'y être en même temps qu'à la foire (7). — II. Symbole (2). Il est jaune (2). — III. Manifester un manque d'accord (4). Rivière savoyarde (4). — IV. Sa noix fournit le cachou (4) Font une très bonne huile (4). — V. Patrie d'un modèle d'obéissance (2). Rendre la mastication impossible (7). — VI. Récipient de pharmacien (5). Remplace le propriétaire (4). — VII. Voit passer certains meubles (7). Symbole (2). — VIII. Elle doit être plus abondante dans la nourriture en hiver (7). — IX. Egal à zéro (3). Article (2). Ration du sage (3). — X. Opération chirurgicale (6) Dieu bienfaisant (3).

Solution du Problème no 930

HORIZONTALEMENT. — I. Guillotine. — II. Erre. Cirer. — III. Niagara. Pi. — IV. Niger. On. — V. Ut. Ta. Ente. — VI. Ite. Oi. — VII. Ao. Mélisse. — VIII. Fu. Esus. Mû. — IX. Epée. Anet. — X. Resserre.

VERTICALEMENT. — I. Genou. Afer. — II. Uri. Troupe. — III. Iran. Es. — IV. Légitimées. — V. Agates. — VI. Ocre. Elu. — VII. Tiare. Isar. — VIII. Ir. Nos. Ne. — IX. Népotisme. — X. Erine. Eut.

TRAVAILLEZ AVEC LE
MAROC
vous trouverez des indications utiles dans l'ANNUAIRE COMMERCIAL MAROCAIN. Envoi franco de port contre versement de 500 francs au compte chèques postaux Rabat 325-40 Annuaire Commercial Marocain, Casablanca.

ACHAT AU MAXIMUM BIJOUX, ARGENTERIE
27, BRILLANTS
Société Hor. Suisse Bd Italiens.
SEUL ELIE ACHETE TRES CHER BIJOUX
23, bd des ITALIENS, ELIE (Maison sérieuse)
Ouvert tous les jours de 14 à 19 heures.
Nous achetons comptant :
PIECES D'ARGENT
de 1fr. : 13 fr. ; de 2 fr. : 26 fr. ; de 5 fr. : 70 fr. ; de 10 fr. : 23 fr. ; de 20 fr. : 46 fr. et TOUS BIJOUX
O.M.P., 121 rue Saint-Lazare (face gare)
ROLAND, 8, Bd Montmartre (Mo Mont.)
C.P., 5, Bd Strasbourg (Mo Str.St-Denis)

Ce Soir
MERCREDI
A 20 h. 30
au Palais de Chaillot
Au programme spectacle cinématographique : Camargue, terre inconnue documentaire, et PREMIER de CORDEE film de Louis Daquin
ENTREE LIBRE
TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE

Société Nationale des Entreprises de Presse.
Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)

36 écureuils entrent dans la ronde des 144 heures

Dix-huit équipes s'alignent ce soir au départ des Six Jours.

Un seul, parmi ces trente-six écureuils, ne pensait pas être de la Ronde des 144 heures, le yankee Moretti qui remplace le malchanceux Bareth.

Des étrangers qui seront sur la ligne, les Hollandais Schulte-Bœyen ont déjà gagné cette saison les Six Jours de Bruxelles. Les Belges Adrianssens-Bruylandt ont eu leur jour à Anvers et Bruneel, vainqueur à Gand en compagnie de De Kuysscher, retrouvera Naeye, son équipier, avec lequel il partagea la victoire à Paris l'an dernier.

Les Australiens Strom-Arnold seront les inédits de l'épreuve.

Du côté français, Sérès-Lapébie seront les chefs de file devant Godeau - Goujon, Landrieux - Le Boulch, Mignat-Guillier, Girard-Louviot, Gousset-Souliac, Pousse-Dousset, Giorgetti - Fournier et Ignat-Surbatis.

Les mixtes Bruneau-Redolfi (un novice) et Reynès-Moretti complètent le lot des concurrents parmi lesquels Piel-Blanchet et Bouvard-Capelli seront ceux qui recevront le « baptême du feu ».

Michel COSTES.

L'Américain Budge Patty défendra son titre de champion de Paris

Les championnats de Paris de tennis débuteront le 21 avril sur les courts du stade Roland-Garros.

La participation de l'Américain Budge Patty, qui défendra son titre en simple, de l'Espagnol Massip, champion de France sur court couvert, des Honroises Betergy et Kormoczy, est assurée.

Les meilleurs joueurs de la capitale, Henri Cochet en tête, leur donneront la réplique.

* * *

● *Jean Borotra et Marcel Bernard, en battant hier les Américains Ed. Mc Grath et Frank Bowden par 6-3, 9-7, se sont qualifiés pour les demi-finales du double messieurs des championnats de tennis sur court couvert de New-York.*

● *A Lisbonne, Henri Cochet a remporté la finale d'un tournoi international de tennis en triomphant du Portugais Eduardo Ricciardi, 6-3, 6-1, 11-9.*

● *La Fédération internationale de Tennis tiendra son assemblée annuelle le 19 mars, au siège du R.C. de France.*

LES SIX JOURS

Suite de la page 1

les les vedettes n'opposent qu'une « résistance complice ».

C'est le soir qu'a lieu la guerre, selon l'expression consacrée par les coureurs eux-mêmes. La guerre se traduit par des chasses de deux et trois heures avant les sprints de 20 heures et après.

Cette année, les redoutables Hollandais Schulte-Boeyen, les équipes belges Bruylandt-Adriaenssens, Thyssen-Depauw, Bruneel-Naeye, vainqueurs de l'an dernier, et les Français Lapébie-Sérès seront les « caïds » de la course. Ce sont eux qui, à la force du jarret, feront respecter les horaires de la guerre.

Les charges... à la dynamite

D'ailleurs, les heures de trêve ne sont pas trop longues pour permettre aux soigneurs spécialisés de remettre leurs hommes en état.

Antonin Magne avouait un jour :

— J'ai couru les Six-Jours et le Tour de France, je préfère le Tour...

En effet, le repos n'existe pratiquement pas! Chaque coureur doit environ trois heures par jour. Simple détente. De bons nerfs pour un six-dayman sont souvent plus nécessaires que des muscles exceptionnels.

L'écureuil cycliste est un animal qui pédale donc 21 heures par jour ; dans le même temps, il mange sans discontinuer entre deux relais avec son équipier.

Massage, rayons ultra-violets, inhalations d'oxygène maintiennent ses muscles souples et son organisme vigoureux.

Ses nerfs sont entretenus « à la totpette » par la kola, l'alcool et aussi la strychnine à petites doses. C'est ce que l'on appelle la dynamite.

Le Belge Bruylandt, à l'élégance certaine, quoique un peu voyante, est précisément surnommé « Dynamite » pour ses démarrages fulgurants. Il sera une des vedettes individuelles de l'épreuve, avec le géant hollandais Geerit Schulte et le rapide Achille Bruneel, dont le talon — si l'on peut dire — est le cherry brandy dans lequel il trouve des ressources fantastiques.

Le public cherchera cette année son chouchou français parmi Guy Lapébie, puissant, Roger Godeau, rapide, Bernard Bouvard, benjamin de l'épreuve.

Voici les noms des « vainqueurs »

Pour gagner un Six-Jours, il faut également être fin diplomate et savoir se ménager les alliances nécessaires au dernier jour de course.

Comme dans toutes les guerres, l'argent est alors une arme efficace. Il est rare qu'une équipe sans « gros moyens » parvienne à s'imposer.

On peut donc poser la question : les vainqueurs sont-ils connus d'avance ?

On peut répondre : oui.

Mais ce ne sont pas ceux que l'on pense.

Il y a d'abord les organisateurs représentés par M. Charles Joly. L'an dernier, il enregistra 118.000 entrées et une recette dépassant 16 millions de francs. Cette année, il a augmenté le prix des places de 20 % environ. Il faudra payer entre 75 et 600 francs pour entrer aux Six-Jours. Les 20 millions seront donc dépassés.

Ensuite, Georges Berretrot, qui perçoit une taxe personnelle de 20 % sur les primes publicitaires et 10 % sur les autres. Il « distribuera » environ 2 millions de francs et retiendra pour sa quote-part près de 350.000 francs.

Enfin, le manager André Mouton, qui s'occupe des intérêts de quatorze équipes à raison du 7 % réglementaire, récupérera plus de 200.000 francs pour ses menus frais.

Les coureurs, ma foi, travailleront à un tarif qui varie selon leurs titres entre 500 et 1.500 francs de l'heure. La moindre équipe touche, en effet, 140.000 francs, mais les frais de cuisine (40.000 francs), la paie du chef-soigneur (30 mille francs), et de ses aides (3 personnes à 12.000 francs), le pourcentage du manager (9.800 francs) et les frais de matériel (5.000 à 10.000 fr.) font que l'écureuil laborieux tire péniblement ses 65 francs de l'heure.

Heureusement, il y a les primes pour les plus agiles... et le beau rêve de gloire qui font que, pour certains, les Six-Jours sont tout de même une bonne affaire.

Alors, si vous allez aux Six-Jours, n'oubliez pas le pourboire, l'écureuil vous en saura gré.

LE PROLOGUE

★ L'ancien et le nouveau : Idée et Queugnet, matcheront le champion du monde Théo Middelkamp en omnium.

★ Gérardin, Senfftleben, Degelas et le Luxembourgeois Gillen se feront omniunnistes pour la circonstance.

★ Un arc en ciel et un tricolore : Lesueur et Lamboley, auront à lutter derrière les gros ses motos commerciales contre le tandem helvète Besson-Heimann.

★ Les amateurs du V.C.L., de l'A.C.B.B., du C.S. 7e et du C.S.O en découdront dans la coupe de l'Aéro-Club.

★ Le cyclisme féminin aura son championnat de vitesse avec Mmes Lauk, Bonneau, Chapuis et Sutcliffe.

★ Les jeunes sprinters leur grande finale de la Médaille.

YVON PETRA en tournée exhibition

BRUXELLES, 17 mars. — Yvon Pétra vient d'ouvrir au skating d'Anvers sa tournée de matches-exhibitions.

Il a remporté un énorme succès.

Il avait pour partenaire l'ex-champion de France Langanay.

Le vainqueur de Wimbledon poursuivra, au cours des semaines à venir, ses exhibitions à travers la Belgique et la Hollande.

Au sprint

● *Samedi, à 17 heures, au stade Galin, à Bordeaux, le S.C. de la Bastidienne recevra le Real Sociedad de Saint-Sébastien.*

● *Devant une sélection de Suisse romande, l'Olympique de Marseille a encaissé hier 6 buts et n'en a rendu qu'un. Aujourd'hui, les « Marseillais seront les adversaires d'une sélection de Suisse allemande.*

● *Bartali, Kubler, Zanezzi et Middelkamp disputeront Zurich-Lausanne. Il est possible que Guy Lapébie s'aligne au départ, à la tête d'une équipe Mercier.*

● *Ce soir (19 h.) au Canter, Giraud-Cabantous, deuxième du championnat de France des conducteurs, et vainqueur du Grand Prix du Salon disputé à Montlhéry, recevra la Coupe des pistons Bergo.*

● *L'équipe de football de l'Armée française, avant de se rendre à Londres, disputera un match d'entraînement au Havre le 8 avril.*

Les carabins contre le Queen's College d'Oxford

Cet après-midi (15 heures), au stade Charlety, le XV de la Faculté de Médecine rencontrera une sélection du Queen's Collège d'Oxford.

Les Carabins auront la composition suivante :

Larve ; Garcin, Pruchon, Bertrella, Godbille ; (o.) Teulière, (m.) Prat ; Velter, Mazeau, Golbert ; Llucia, Furet ; Pagès, Garcin II, Gérard.

Le Racing reçoit Dijon dimanche

Le Racing rencontrera Dijon, dimanche, à Jean-Bouin (16 h. 30), pour la Coupe de France de rugby (match en retard). Le vainqueur sera opposé à Castres le 11 avril. Le Racing alignera : Danet ; Cazenave, Desclaux, Bonifazi, Godbille ; (o) Teulière, (m) Dufau ; Candau, Gaudin, Bourrier, ou Dupont), Lucia Celle, Pagès, Berger, Vidal.

LA TRAVERSÉE DE L'ATLANTIQUE A MIS CERDAN K-O.

Trente-cinq photographes, quatre cameramen, vingt journalistes, deux vedettes (Irène Hilda et Irène de Trébert), cinquante « rampants » d'Air-France, douze gabelous et quarante resquilleurs ont reçu Cerdan ce matin (9 h. 20) à l'aérodrome d'Orly.

Une folle collective sympathique. Une manifestation qui — se déroulant dans une gare de Paris — aurait pris un caractère que nos chroniqueurs mondains n'auraient pas hésité de qualifier de « national ».

Les photographes sont exigeants ! Pendant vingt minutes Cerdan demeura sur la passerelle de l'avion, en compagnie d'Edith Piaf, Jean-Louis Jaubert, des « compagnons de la chanson », et de la « reine du coton », Mathilde Nail.

Marcel agitait poliment la main. Son manager Lucien Roupp était déjà parti.

— Ce voyage a été très fatigant. Je suis K.-o., nous avoua Marcel.

Cerdan porte deux légères marques de son combat : une à la lèvre supérieure, l'autre à l'arcade droite.

Il reprendra l'entraînement dès demain. On sait qu'il boxe le 25, au Palais des Sports, contre Lucien Krawczyk.

Il a refusé Graziano

Et après ? Cerdan n'a reçu aucune proposition solide d'Amérique. Un match contre Rocky Graziano, signé au-dessus du poids, c'est-à-dire titre mondial non en jeu, Roupp a refusé. C'est normal. En attendant d'autres suggestions yankees, Marcel demeurera en Europe. Londres, Bruxelles, Amsterdam le réclament... Il passera, d'autre part, vingt jours à Casablanca, où il doit tourner un film.

Cerdan ? un homme fort occupé.

Jacques CHAPUS

Bukovac le « scientifique » à Wagram

Ce soir (20 h. 45), à la salle Wagram Ray Bukovac le « scientifique » sera opposé au champion d'Europe Dimitri.

Autres combats : Roger Mollet-Jean Casi, Rino Deon-Wolbach, Bos-Crasti, Kid Dickson-Naudin.

Bonnardel-Jouas le 25 au Vél' d'Hiv'

Le jeune espoir Bonnardel, dont nous suivons avec grande attention les brillants débuts boxera le 25 au Palais des Sports derrière Cerdan-Krawczyk.

Il aura pour adversaire Jean Jouas.

D'autre part, si les organisateurs lui trouvent un adversaire, Charron, sera au programme.

* * *

● *Hier soir, à Charleroi, le Belge Joe Cornélis a battu Emile Famechon aux points.*

● *Hier soir, à Loudres, le jeune poids moyen Randolph Turpin a battu aux points en huit reprises le champion d'Angleterre Vince Hawkins.*

Abdallah brûle les étapes

Ben Abdallah, qui rencontre Georges Vartanian, samedi soir, à la Mutualité, sera dans trois semaines, à Lausanne, l'adversaire de Giovanni Martin, champion d'Italie des mi-lourds.

Le « cavalier de la Reine » de l'aigle à deux têtes brûle les étapes.

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

La Coupe préfère les blonds

Sur ses vieux jours, la Coupe devient une dame rangée.

Elle, qui passait pour se laisser séduire volontiers par l'ardeur et le dynamisme des footballeurs méridionaux, est en train de se tourner vers le « genre sérieux » et préfère maintenant la situation sociale bien assise du football nordiste.

Il n'est pas encore bien loin le temps où Marseille, Sète, Cannes, Montpellier, se disputaient ses faveurs.

Mais on ne saura jamais quel drame intime a conduit l'inconstante à une rupture aussi catégorique.

La façon dont elle a tourné le dos à Marseille en seizième de finale restera le coup d'éclat de la saison.

Aujourd'hui, sur les huit clubs qui restent en course, un seul, Bordeaux, défend le sud de la Loire.

Si Marseille n'avait pas crânement relevé le gant en championnat, on croirait à la décadence du football méridional.

A la vérité, il semble que la Coupe de France est de moins en moins une aventure.

Elle s'est mise au pas et respecte la hiérarchie établie par le championnat.

En effet, parmi les concurrents encore en lice, on trouve : Lille, premier du championnat, le Stade 4e, le Racing 7e, Sochaux 8e, trois des meilleurs clubs de seconde division : Colmar, Lens et Bordeaux. Nancy est l'exception qui confirme la règle. Il est vrai que les Lorrains ont bénéficié de protections du sort quasi miraculeuses pour atteindre les quarts de finale.

Par ailleurs, depuis quelques saisons, le vainqueur de la Coupe est toujours une des grandes vedettes du championnat.

Petit à petit, la tradition se perd ; il n'y a plus d'équipes de Coupe.

Les progrès réalisés par la technique ont pris le pas sur le tempérament et les qualités physiques des formations en présence.

La victoire reste maintenant aux bons élèves. Les « chahuteurs » parviennent quelquefois à faire impression pendant un certain temps, mais la classe finit toujours par triompher.

Et c'est pourquoi Lille espère bien égaler, cette année, un record que seul le Red Star Club a réussi jusqu'ici : gagner la Coupe trois années consécutives.

Dany REBELLO.

TONIOLO ET JEAN STOCK EN VEDETTE CONTRE DELANNOIT ET DEGOUVE

Le championnat d'Europe des plume entre Ray Famechon et Ronnie Clayton (22 mars à Nottingham), la possibilité pour Maurice Sandeyron de disputer le titre mondial des mouche à Rinty Monnaghan (le 23 à Belfast, dans le cas où le très protégé Patterson ne ferait pas le poids), la tentative de Krawczyk contre Cerdan (le 25 au Palais des Sports) ne doivent pas nous faire oublier les efforts de deux poids moyens français.

Jean « l'assommeur » attaque Gus Degouve

Après de laborieux pourparlers, André Lips a accepté d'opposer son poulain Gus Degouve à Jean Stock. On ne croyait guère d'abord à « Jean l'assommeur », boxeur au jeu rudimentaire, mais dont la résistance aux coups et la puissance ont secouru tous ses adversaires. Samedi soir, à la Mutualité, Jean Stock, malgré les difficultés de cette sérieuse épreuve, a une chance de se classer parmi les suivants de Cerdan...

Pour Toniolo : Cyrille Delannoit

Le même soir, à la même heure, à Courtrai, Tony Toniolo s'attaquera à Cyrille Delannoit, Jean Prémont pense vraisemblablement que son « Tarzan belge » se débarrassera assez facilement de ce poids moyen français un peu oublié outre-Quiévrain. Certes, Delannoit partira net favori. Il n'empêche que Roger Michelot et son poulain vont quitter Paris avec l'ardent désir de réaliser une belle performance.

— Souvenez-vous de la belle et... inattendue victoire de Tony sur le Cubain Ochoa, se contente de dire le professeur. On devine qu'il n'ose pas exprimer tous ses espoirs.

Georges SCHIRA

Les skieurs français en Norvège

CHAMONIX 17 mars. — Répondant à l'invitation de la Fédération norvégienne de ski, James Couttet, Oreiller, Penz et Pabbi se rendront cette semaine à Galopingen, où se disputeront, aux alentours du 25 mars, d'importantes épreuves de ski.

Couttet a quitté Chamonix par la route ce matin, à destination de Paris. Il y retrouvera ses coéquipiers ainsi que Suzanne Thiollière et Françoise Gignoux. Mais il n'est pas sûr que cette dernière, qui souffre encore de sa blessure de Chamonix, soit du voyage, auquel cas elle serait remplacée par Lucienne Schmitt.

Pas de Mitropa Cup en 1948

VENISE, 17 mars. — Rassemblés à Venise, les délégués des Fédérations autrichienne, italienne, tchécoslovaque, suisse et hongroise de football ont abordé, sans conclure, le problème de la réorganisation de la Coupe d'Europe.

Ils ont été unanimes à reconnaître l'impossibilité d'une reprise de ce tournoi en 1948, en raison de l'issue tardive des championnats nationaux.

PETITES ANNONCES URGENTES 400F

OPEL KAPITAN C.I. bonne affaire. Urgent. CENtral 94-47.

BONnet Nouv. Ling. Charenton Bd Mortier. Vente px ouv. gér. Lecomte, 19, r. St-Saëns. Seg. 09-10

Gazos Imbert bons ou révis. à v. G 92, av. de la Défense, Courbevoie

Particul. vend à partic. CELTA bon état général. LOBE 18 rue Dussourd, Asnières (S.), 9 à 12h.

Part. vd camion Renault comm. P. 500 kg., 3 CV b.pas b.mot. P. 90. 22, r. Jules-Ferry, Le Perreux (S./M.)

Part. vd Trac. AV 11 BL pilote impec. mot. pn. nfs au-lui. Px 510. S.av. République. Pies-Robinson. Autob. 194 bis, Pte d'Orléans.

VINS LIQUEURS, ALCOOLS. REPRES qual. seul. cond. tt inter. Paris-prov. LEBLANC, 9, fg Saint-Honore, Paris. 77-19

Av d'ORLEANS b. bd lue. Ten. 14 à Cafe 11.000 p. lr. Tabac 1.000.000 p. mois. Cède cse mal. 55, r. St-Lazare. BOURCIER TRInité 74-01

Coquet Pavill. Le+ bel emplac. du RAINCY 4 pces, gar., s.d.b. ch.cent. Tel. Libre 1.600.000. Urg. VAL. 29, bd Voltaire. ROQ. 41-09

GERANCE CAFE Tenu 38 a. A saisir. Urg. cse mal. Caut. 200.000. Petite redevance. 55, r. St-Lazare. BOURCIER TRInité 74-01.

Beau cabriolet 11 CV 250.000 Garage. 34, r. Félicien-David

Vds direct. mach. écr. bur. état neuf. 3 à 6 h.: 22, r. de la Paix.

DEMANDES D'EMPL. 60F

Belge. Diplômé techniq. en école sup. électr. prof. techn. ang. chef bur. ch. empl. ou missions cons. Paris. Réf. 1er ord. Ecr. Simonon, 20, r. Amsterdam (9e).

Nurse dipl. 33 ans ch. pl. auprès nouveau-né. Sér. référ. Ecrire : MARTHE, 57, rue Rodier (9e).

Jeune ménage 33 ans, chef place chez particulier. Homme-femme toutes mains. S'adresser : AGENCE HAVAS, MOULINS N° 25.017

Anc. commerçante 45 a. ch. empl. à ds gout. ou mode, sec. event. patron-Mme Miard, 21, r. Clavel-19e

TRAVAUX A FAÇON 200F

Peinture ta travx. LIO Suf. 64-33.

Travaux peinture. Ripolin, Pay Artisan SINSON. DOR. 53-63

Patron peintre d trav. px mod. Bel flou, taill. N° 31.606, France-s

Excel. couturière fer. journ. bourg. flou, taill. N° 31.606, France-s

GARDES D'ENFANTS 120F

Campag. pren. enf. 3 à 10 a. 3.500 Mme Dudoit, Amillis (S.-M.)

OFFRES D'EMPLOIS 250F

L'URBAINE - VIE

BRANCHE POPULAIRE développe son organ. Production Paris, S.-et-O. Situat. intéres. si capable. S'adr. 3, r. Taitbout. Paris

Spécialiste p. fact. bretelles. Ecr. Comptoir 221.024, r. Vivienne, 17

Rech. découpeur. Se prés., sauf samedi, Manuf. Franç. d'Enveloppes, 63, bd Beaumarchais, Cantine.

Pouv. proc. sit. Françaises et Etrang. D.F.O., 30, r. Amsterdam

Sté ind. offre à M.M. libr. emp. Instr second., bonnes réf. Voir M. RICHARD, 20, rue de la Victoire, mercr., jeudi, 9-12, 15-17.

On dem. chauffeur-livreur poids lourds. Référ. 23, r. Plantes.

On dem. VENDEUR ETALAG vêtem. hom. sach. habil. man-nequins. DAVIS, 21, r. Commerce

LES CHAUSSUR. D'ART LEPICART

21, rue Olivier-Métra (20e). dem.

APPRETEUSES MAILLocheu REPARatri ces FRAISEURS-LISSIERS COUPEURS

Bon sal. Cantine. Avant. divers. FORMULE nouv. Publi. CinéGr. poss. ts genres. Ecr. ou intb. Imbilcoior, 64, r. La Boétie, 16-18h.

REGIE NATIONALE DES USINES RENAULT demande : CHRONOMETREURS en tôlerie : CHRONOMETREURS sur presses à emboutir et à découper. Se présenter : 10, av. Emile-Zola, BILLANCOURT (Sne). MoBillancourt

Restaurant 1er ordre près Ver sailles dem. cuisin.-pâtiss. cordon bleu. 11-57 CHAVILLE.

On dem. TOLIER. Bour garage. Se prés. BAUDIN, 29, rue Morel, CLICHY (Seine).

On dem. mécaniciens de garage. Pavaud, 13, r. Boursault-17e.

On dem. motoristes. LEBLANC, 164, rue Damrémont. Le Vésinet.

On demande : 1 Scieur à grumes ; 1 Charpentier-gâcheur ; 1 Toupilleur ; 1 Dégauchisseur. Ets Sauvale et Cie, Vernon (Eure)

On dem. PRESSEURS-FUSES Pressing HUFFMAN, S. adres. ANDRE, 9, rue d'Alexandrie-2e

Femme 25 à 35 a., tr. consciencieuse, bonne santé, pour enquêtes documentation sociale Paris et province. Bon salaire fixe et indemnités de déplacement. Ecr. MARTEL, 18, rue Marignan, Paris

On dem. bne vendeuse chaussur. Chauss. au Soleil, 43, r. Président-Wilson, LEVALLOIS (Seine)

Dessinateur grand plan sellerie carros. autos. Paquette et Breteau, 19, av. République, Bagnolet

Importante Société prod. de toilette dem. BONS VENDEURS lines, actifs, expér., célibataire de préfér. pr voyag. ds tte la France. Ecr. en indiq. curr. vit., réf. moral., prof. et prétentions à BOURDIN, 15, rue Galvani (17e).

Poste intéressant offert à

CHEF D'ENTRETIEN

possédant connaiss. approfondies en mécanique, électricité et vapeur. Muni référ. 1er ordre. Se présenter : MECCANO, 12, rue Valentine à BOBIGNY (Seine).

Magasinier connaiss. l'outillage. Ms s'adresser ou écrire : Etablissts L.M.R., 6, r. du Repos, Paris-20e

On dem. PEINTRES en voit et MECANICIENS perm. bds tds conn. électricité. S.T.A., 20, rue de la Fédération, Paris (Cant. P.R.)

Dem. ts les jours HOM. pr nett. parq., vitres. FEM. MENAGE pr bur. ts quart. le matin à partir 6 h. et sam., dim. tte la journée. 1 fer. rue Morère (Pte Orléans).

M. BONNET, 3, r. de la Beaume (8e). Paris, fcr. sit. import. à homme actif dégagé oblig. milit. pr serv. inter. et vis. client. Se présenter de 9 h. 30 à 11 h. 30

Dem. J.H. 14-15 a. p. courses et atel. Seyssel 109, pas du Calre

Trav. fac. aisément 150.200 fr. hre, présent. correcte exigée. 19, rue Tournefort, PARIS. Lundi, mercr., sam., de 14 à 16 h.

LA PRESERVATRICE-VIE GRANDE BRANCHE demande Sous-Directeur, Inspecteurs, Agents spécial. et Messieurs accueil. présent., parfaite honorabilité. Se présent. de 10 à 12 h. ou écrire : M. BACHARD, inspecteur, 18, rue de Londres, PARIS (9e).

On dem. ESTAMPEUSE-LISTEUSE qualifiée sur mach. ADREMA. Se prés. 64, bd Haussmann, PARIS (9e).

Manutentionnaire sach. emballer pr mag. pièces mécaniq. est dem. Emploi stable. DOMIOT, 87, bd Gouvion-St-Cyr (Pte Maillot).

Monteurs-Méc. demandés. Martinet, 85 bis, av. Wagram. Car 85-26

EMBAUCHONS :

1° Chef d'équipe bobineur ; 2° Bobineuse. Ecrire prénent et référ. à M. CAMPEL, 89, rue Villiers-de-l'Isle-Adam, PARIS (20e arr.)

Dem. TOLIER WEISMANN, 40, av. Porte-de-Villiers (17e ar.).

Demande pr Distillerie Manœuvre toute main. 25 à 45 a. habitant Courbevoie. Ecr. av. réf. E. Rivet, 6, r. de l'Abbaye, Paris-6e

On dem. POLISSEUR KNAPP, 5, r. Pierre-Amelot (11e).

Dem. Dessinateur études outillage 2e éch. Agent de lancement. Réceptionnaire marchandises. Se prés. à l'usine PATHE CINEMA, 40, av. de la Plage, JOINVILLE-LE-PONT.

Gardien-laveur, permis de cond Garage, 10, r. Belleford (9e).

DESSINATEURS petites études et stab. ch. Tapis. PARIS-Vincennes

1er échelon. S.A.C.M., 1, avenue Aristide-Briand, ARCUEIL. 10 min. Porte d'Orléans, Cantine.

• Bureau

Dactylo-factu. rices expériment. demand. BRAMPTON, 20, rue Jacques-Dulud, Neuilly. MoSablon

On dem. aide-comptable libre de suite, connaiss. de préfér. publicité. Se prés. REGIE-PRESSE, 75, Champs-Elysées, PARIS.

LIBRE SUITE, Aide-comptable Gros travail. Ambiance être très active. PETIT, 10, rue Elzévir (Mo St-Paul). ARC. 58-31

Rechercs. sténo-dact. franç., à 1/2 tre forte fabrication. Ecr. qual. Sté FRANCO-AFRICAINE BOIS 36, rue Michel-Ange. PARIS.

On dem. dame aide-compt. expér conn. dact. Début. s'abstenir Les Arts, 3, r. du Commerce.

Cinéaste dem. b. sténo-dactylo Films A.G.C., 55, r. P.-Charron

STENO - DACTYLO

expér. b. orthog. lib. ste. Dd 40.14

TENEUR livres. Ecrire avec références C.E.O.M., 1, rue Huysmans, PARIS (6e arrondis.)

Aide-Compt. dem. 2 ap.-m. sem. Ecr. Jival, 46, q. L.-Blériot-16e

Imp. Sic. rech. comptable homme et aide-comptable homme ou femme, excel. référ. Ecr. No 8.325, C.P., rue de Châteaudun, 50.

Homme jeune, actif, pr second. chef de service. Ecrire, seulem. avec référ. NOVA, 38, rue Chauveau, NEUILLY-SUR-SEINE.

On dem. tr. bne st.-dact. Se prés. S.D.A.C., 125, r. Faisanderie.

IMPORTANT ORGANISME COMMERCIAL demande aide-comptable et personnel temporaire pr établissement de fiches. Se prés. P.A.S.E., 19, r. Spontini, PARIS (16e), de préf. ent. 10 h. et midi.

Sté dact. rap. expér. lib. ste. Ecr. prét., en indiq. réf. On convoque. Ets A.D.T., 45, r. Turbigo, Paris.

Pour Alfortville : Sténo-Dactylo correspondancière expérim. Ecrire référ. et prétent. à GUTTA MANUFACTURING, 70, av. du Pont-d'Ivry, ALFORTVILLE (S.)

On dem. Sténo-Dactylo calcul. bien pour service comptabilité, habitant le quartier de préférence. Ecrire seulem. : VATIN, 23, rue Cognacq-Jay, PARIS (7e arrond.)

Dem. Comptable. G.T.M. 3, pass. de la Grande-Pinte, Paris-12e.

• Couture, mode, confect.

Dem. mécaniciennes spéc. chemises hom. à l'atel. et repasseuses. MOLITEX, 44, faubg du Temple.

On dem. FOURREAUTEUSES ocois, épaulettes. FINISSEUSES, hommes pr petites et ides presses. HERRENBERG, 1, rue des Guillemites Paris (4e étage).

Dem. ir. bonne SURJETEUSE pr tricot. Maison Centenaire. S ter. r. Marché-Popincourt (11e).

On dem. Raccoutreuse de métier pr tricot fin et jersey. Se prés JERSEY NAMER, 83, rue Aristide-Briand ARCUEIL Cantine.

On dem. bon ouvrier tailleur hom. sach. faire pièces en atel S'adr. Bouchara, 62, r. St-Lazare.

Jacqueline GODARD, 126, r. La Boétie, dem. ouvriers et premains tailleur haute couture.

Vendeuse v. ét. v., retouch. Se pr. jeudi ap.-m. Conf. D. Doris, 48, r. République, St-Denis.

COUPEUSE spécial. pr la robe série, 1 manutent. coursière et des entrepr. pr robe. Fabriq. de robes Edeline, 28, r. René-Boulanger (anc. r. Bondy). Mo Républ.

Dem. t. b. ouvrières CORSETS 87, rue Dunkerque

Pour atelier confection hommes. On dem. : Mécaniciennes au paquet ; Monteuses de manches ; Giletières. S'adresser : 42, rue Courpic, MONTROUGE (Seine). Ou dem. pr CONFECT. HOMM

1 MANUTENTIONN. 1 REPASSEUR

1 MECanicienne PAntalon Cie Franç. Vêt., 8, r. J.-Bouhon

Coupse qual. Aide-coup. p. rob. flou Danalain, 8, fg Montmartre.

Dem. ouvrières dome. atel. apprêt. Pt cont. dames JANIE, 2, rue Yves-Toudic (anc. r. Entrepôt)

Mais. confect. fill. dem. b. récep. tionnatrice expéditionnaire connais. la couture. Ecr. référ. LE BLANC, 93, bd Sébastopol, Paris

On dem. confect. tesque h. Tresseuses pr mach. Hoffmann et pte pr. Bourdon, 50, r. Rambuteau

Finisseuses atelier belle robe confection dame. Se présent. avec référence. HUSTER et Cie, 5, rue de la Banque, 2e étage, Paris

Jeunes Hommes, libérés oblig. militaires et désireux se créer emploi stable en province, sont présentés vêt. h. VESTAR, 13, r. Crussol-11e.

Dem. bobineuse qualifiée. Ennés, 7, r. Geoffroy-Langevin (4e).

On dem. COUPEUSE Patronnière, Blouses, Tabliers, réf. exig. BOHNE, 210, r. St-Martin (3e bo)

Dem. 1ère main atel. et dom. flou et tail. Marie, 32, r. Mt-Thabor.

On demande Coupeur expérimenté confection hommes et enfants, place stable bien rémunérée. Référence exigée. S. KAHAN, 113, rue d'Aboukir, Paris

On dem. Mécaniciennes pr atelier et Finisseuses main à domicile pr chemises de luxe. STAR, 23, rue Richer, PARIS (9e arrondis.)

• Gens de maison

Bonne ou f. de ch. sach. cuis. ayant référ. Deux maîtres. BERNARD, 38, rue Chauveau-Lagarde, Neuilly-sur-Seine, Tél. MAI. 95-40

On dem. b. cuisinière couc., b. gages. Milady 120, Ch.-Elysées.

On dem. pr la Côte d'Azur une femme de chambre sach. bien repasser et coiffer. Parfaite le serv. de table. Prière écr. Mme GINI, Hôtel MEURICE, PARIS. en joignant des certificats.

Restaurant pour placement bonne BONNE A TOUT FAIRE. Téléph. : 11-57 Chaville.

Ménage 2 bébés 2 p. cherc. bonne non couchée. Mo Mirabeau. Téléph. heures repas. AUT. 68-95.

Ch. b. fille à faire 2 maît. bien considérée, bons gages. BAL. 22-48

On dem. Bonne à tt faire, sach bien service de table et cuisine, aidée par seconde bonne pr gros train de vaisselle. Référ. exig. Se prés. 83, r. Aristide-Briand, ARCUEIL.

• Industrie

On dem. Ajusteurs-Monteurs bennes basculantes automobiles Cantine. Avant. sociaux. F. G., 188, r. Château-des-Rentiers. (13e)

REGIE NATIONALE des USINES RENAULT demande TOURNEURS, TOURNEURS-OUTILLEURS, REGLEURS sur tour automatique Bons salaires. Avantages sociaux. Se prés. : 57, quai de Stalingrad, BILLANCOURT (Seine). (Métro : Pont-de-Sèvres.)

Estampeurs ou Tapeurs. Empl. stable. Cantine. Paris-Vincennes

CONTROLEUR pièce

Sérieux, bonnes référ. DYNA, 36, av. Gambetta, Paris-20e. Cantine.

1 TRACEUR en chaudronnerie 1 ALESEUR travail de jour 2 ALESEURS travail de nuit. ATELIERS de BONDY 75, r. de la Liberté, BONDY (S.)

Bons professionnels demandés Très sérieuses références exigées ERNAULT-BATIGNOLLES 169, rue du Chemin-Vert (11e). Cantine. Groupe sportif.

AJUSTEURS-OUTILLEURS

Bons AJUSTEURS fabrication O.S. ajusteurs et manœuvres. Se prés. de 8 à 10 h., les mercr. 17 et jeudi 18 mars, 48, bd Vital Bouhot, NEUILLY (Ile Jatte).

ETS ROVIN DELAUNAY-BELLEVILLE

SAINT-OUEN, demandent :

1 BONS TOURNEURS ou P. 3 2 ALESEURS

B. salaires. Cantine. Avant. divers

Rech. CHARPENTIERS, SERRURIERS, MANŒUVRES Fourray, 2, av. Carnot, Le Bourget.

Bons Tailleurs d'engrenages. 43, r. des Terres-au-Curé (13e a.)

FRAISEURS OUTIL.

MOULISTES

Sal. élev. Cantine. — 72, r. Marceau, Montreuil. Mo Robespierre.

On dem. soudeur tubiste. Aloués, 8, r. Hôpital-St-Louis (10e a.) Recherchons

bons MONTEURS-DEPANNEURS

TELEPHONISTES

pour le MAROC. Situat. d'avenir et contrat assuré si qualifiés. Ecr seulement : Ets DELARUELLE, 7, r. Blanche (9e), qui convoquera Recherchons

CHEF D'ATELIER

pour constr. petites mach. précision et électriq. Libre immédiat. Traitement suivant référ. Ne pas se présent. Ecr. : C.-H. BANS, 101, r. Croix-Nivert, PARIS (15e)

ON DEMANDE :

AJUSTEURS TOURNEURS P. 2 petite mécanique Outilleurs

Se présenter Sté d'Electricité MORS, Service Technique, 11, rue Petit, à CLICHY (Seine).

CITROEN

embauche de suite

Ouvriers spécialisés machines Manœuvres spécialisés.

Se présenter tous les jours, même samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 et 16 h. : 78, r. Balard (15e), métro Balard, avec certificats livret de famille, numéros Assurances sociales. Caisse de compensat.

USINE d'OUTILLAGE DE PRECISION

demande

TOURNEURS FRAISEURS RECTIFIEURS AFFUTEURS tous de fabrication

Usine L. DEMICHEL, 91-95, av. P.-Vaillant-Couturier, Vitry/Seine

Dem. 1 mécanic.-outilleur pour entret. rayt. presses. Ecr. Sce Oxie. Se prés. 9 à 11 et 17 à 18 h. Martel, 27 b., r. Rambouillet-12e.

ON DEMANDE :

AJUSTEURS-OUTIL. FRAISEURS de fabrication.

Se prés. Sté d'Electricité MORS, Service Construction, 11, rue Petit, à CLICHY (Seine).

VERIFICATEURS MECANICIENS, AJUSTEURS fabrications, MONTEURS-CABLEURS, CABLEURS schémas et plans tél. BOBINEUSES téléphone Pupin, BOBINEUSES formes téléph. S.A.C.M., 1, av. Aristide-Briand, Arcueil. 10 m Pte Orléans. Cantine

• Représentants

AGENTS dem. pr vis. garages Agcl. situat. rés. tr. bien. Ecr. Agence Havas, N° 6.305, NIORT

Pour Paris-Banlieue, offrons

IMPORT. SITUATION

à excell. vendeurs. Sér. réf. contrôl RIEN DES ASSURANCES. Se prés. 8.30 à 10 h., 14 à 15 h R.I.C.A.F., 61, r. Fbg-Poissonnière

BONS REPRESENTANTS sont demandés pour placement vins de table, Vins apéritifs et de dessert (Banyuls, Grenache, Muscat, etc.). Expéditions en fûts bons et caisses. Ne traiter directement. Tarif et échant. sur demande. CAVES CASADESSUS, PORT-VENDRES (Pyrénées-Orientales)

REPRESENTANT 25-45 a.

Bien introduit auprès bne teinturerie dem. par import. maison pr représentation av. forte commis. TARREYRE, 23, r. des Jeûneurs, Paris

Représentants intr. garages dem. Rés. Paris-banl.-prov. Gains immédiats. Se pr. Weildonae 233, rue St-Martin

Dem. rep. visit. hôt. rest. gar. etc. Prod. ent. exclus. acc. par secteur. Tél. pr rendez-vous : DOR. 72-50.

Pine